

MENTON
FESTIVAL DE MUSIQUE



Je Cocteau
* 1930

2013

64^E FESTIVAL
DE MUSIQUE
MENTON



PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL - 21H30

DU 1^{ER} AU 14 AOÛT 2013



© G. Martinez

Les appareils photo, les caméras et tout équipement d'enregistrement sonore sont strictement interdits pendant les concerts

The photographing or sound recording of these concerts or possession of any device for such photography or sound recording is prohibited

En escaladant les marches qui conduisent du Vieux-Port au parvis de la Basilique Saint-Michel, en cette chaude journée du 12 août 1949, André Böroc̄z ne se doutait pas encore qu'il allait rencontrer l'alchimie parfaite entre le temporel et le spirituel, qui est la quête ultime des belles âmes. Un espace, un décor, un air de violon qui s'échappe d'une fenêtre, un musicien bouleversé voulant perpétuer et partager l'instant volé... ainsi naquit le Festival de Musique de Menton dont la 64^e édition, du 1^{er} au 14 août, sera, une fois encore, l'expression d'un miracle depuis renouvelé, en suspension au-dessus de la Méditerranée colorée d'or, même la nuit, surtout la nuit.

Sous les étoiles, l'esprit du lieu, à l'acoustique si naturellement parfaite, est magnifié par des artistes dont le talent n'a d'égal que la sensibilité qui les fait, ici, se sublimer.

A l'invitation de Paul-Emmanuel Thomas, assurant désormais la direction artistique de l'un des plus prestigieux événements de l'été sur la Riviera, les artistes qui ont déjà eu les honneurs du Festival et ceux qui vont découvrir une scène magique, vont conjuguer les styles pour accompagner le temps.

Aux concerts du Parvis Saint-Michel - *"le miracle du Parvis Saint-Michel"* disait André Böroc̄z - viendront s'ajouter, à 18 heures, les concerts du Musée Cocteau, un nouvel écrin sur la mer qui a déjà une identité, fidèle à l'esprit du père des Enfants Terribles qui se plaisait à conjuguer l'intime et le monumental.

Et parce que la musique se doit d'être une fête dont le souffle fait tressaillir toute la ville, le *"off"* proposera des concerts gratuits au Square des Etats-Unis et sur l'esplanade Francis Palmero.

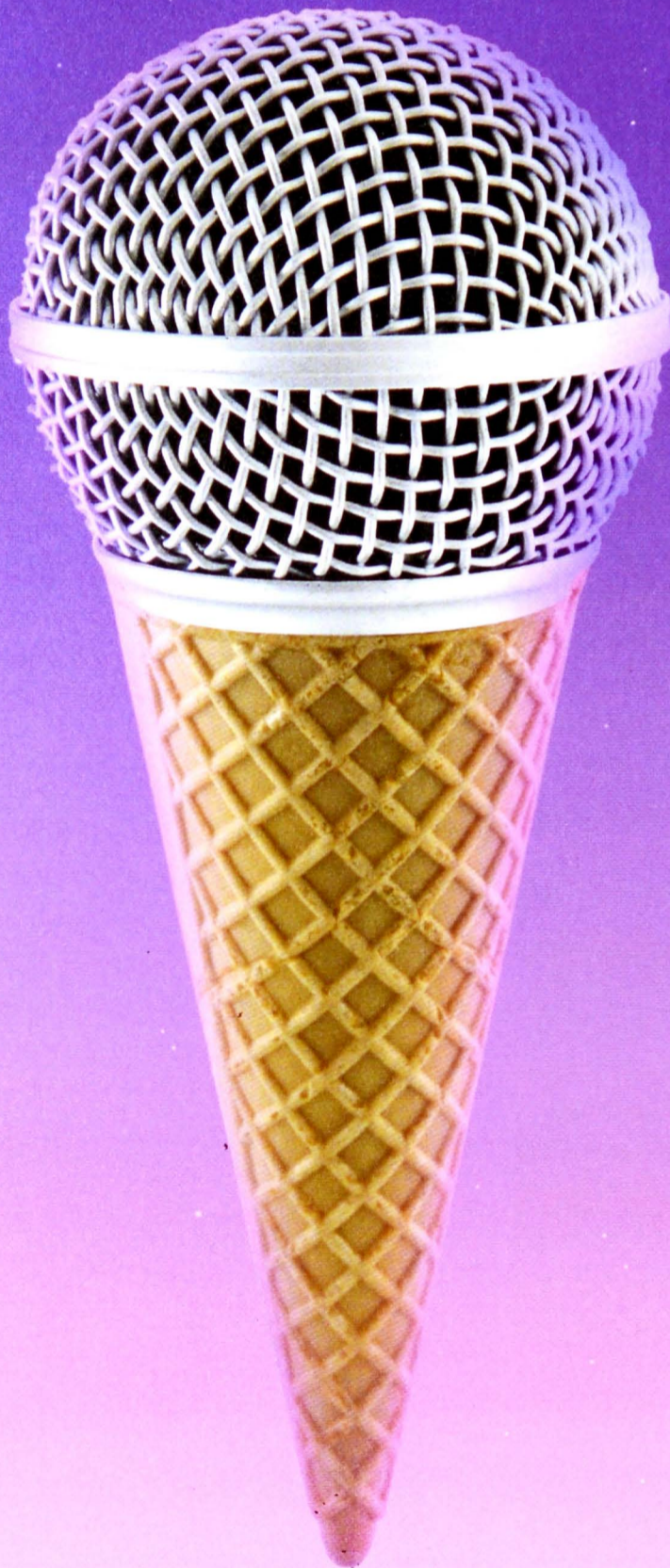
Dans un tourbillon de notes qui fait se mêler les étoiles et la mer, je vous invite à goûter au bonheur puisque le miracle existe et se répète.

Monsieur le Député-Maire de Menton

LE CONSEIL GÉNÉRAL VOUS INVITE

les Soirées estivales

À SAVOURER SANS MODÉRATION



JUIN À SEPT.
PLUS DE
400
SPECTACLES
GRATUITS



103.8

Informations sur www.cg06.fr ou

N° Vert 0 805 566 560

appel gratuit depuis un poste fixe



CONSEIL GÉNÉRAL
ALPES-MARITIMES

Les passionnés de musique ne peuvent manquer le rendez-vous incontournable fixé depuis tant d'années par le Festival de Musique de Menton !

En effet, c'est un bonheur rare et un véritable émerveillement de se retrouver sur le parvis de la basilique Saint-Michel Archange pour une soirée riche en sensations.

Fidèle aux aspirations de son fondateur André Böroc, cet événement a offert aux Azuréens, depuis 1949, de grands moments d'émotion avec des musiciens d'exception, tels Isaac Stern, Mstislav Rostropovitch, Wilhelm Kempff et plus récemment Vadim Repin.

Je voudrais saluer le dynamisme et l'ouverture vers l'art de Menton, connue pour sa douceur de vivre, ses jardins remarquables, ses festivités liées aux agrumes et son festival de Musique qui, en cette année du 50^e anniversaire de la mort de Jean Cocteau, s'ouvre sur le magnifique Musée qui lui est consacré.

De grands orchestres internationaux, des virtuoses et des solistes de renom ont répondu à l'invitation de la Ville de Menton. Ils honorent par leur présence la vie culturelle des Alpes-Maritimes, largement soutenue par le Conseil général qui donne une part de choix à la musique, avec de grands événements comme *C'est pas classique* et *les Soirées estivales*.

Passé et présent, talent et virtuosité se conjuguent à Menton pour le plus grand bonheur des passionnés de culture et des mélomanes.

Belles soirées à Menton sous le signe de la culture.

Eric Ciotti

Député
Président du Conseil Général
des Alpes-Maritimes

THE CF SERIES

La nouvelle référence mondiale des pianos de concert

CF4 CFX CF6
yamahapremiumpianos.com

 **YAMAHA**

SOMMAIRE

- VENDREDI 2 AOÛT** • LES NUITS MOZART P. 12
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE STUTTGART
MICHAEL HOFSTETTER / FAZIL SAY
 Norma Nahoun
- SAMEDI 3 AOÛT** • LES NUITS MOZART P. 16
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE STUTTGART
GIULIANO CARMIGNOLA
- DIMANCHE 4 AOÛT** • RÉCITAL CHANT & HARPE P. 18
DIANA DAMRAU / XAVIER DE MAISTRE
- MARDI 6 AOÛT** • HOMMAGE AU DUO ROSTROVITCH/BRITTEN P. 22
GAUTIER CAPUÇON / FRANK BRALEY
- MERCREDI 7 AOÛT** • RÉCITAL PIANO P. 24
ARCADI VOLODOS
- VENDREDI 9 AOÛT** • CONCERT 2 PIANOS P. 26
KATIA & MARIELLE LABÈQUE
 Et la venue d'invités surprise
- SAMEDI 10 AOÛT** • VIVALDI/PIAZZOLLA "LES 8 SAISONS" P. 28
RICHARD GALLIANO SEXTET
 Jean-Marc Phillips-Varjabedian - Paul Rouger - Jean-Marc Apap
 Yan Levionnois - Sylvain Le Provost
- LUNDI 12 AOÛT** • SOIRÉE "ESPAÑA" P. 32
PEPE ROMERO / QUATUOR CASALS
 Vera Martinez Mehner - Abel Tomàs - Jonathan Brown - Arnau Tomàs
- MARDI 13 AOÛT** • SOIRÉE "BAROQUE" P. 36
ORCHESTRE DES TALENS LYRIQUES
CHRISTOPHE ROUSSET - SANDRINE PIAU DELPHINE GALOU
- MERCREDI 14 AOÛT** • CONCERT DE CLÔTURE DU FESTIVAL P. 38
ORCHESTRE SINFONIA VARSOVIA
FAYCAL KAROUI / SERGEY KHACHATRYAN



FAZIL SAY

Fazil Say touche depuis vingt-cinq ans public et critique d'une manière devenue rare. Ses concerts sont différents : plus directs, plus ouverts, plus excitants – en un mot : ils font mouche. C'est exactement ce que pensa A. Reimann lorsqu'en 1987, il entendit un peu par hasard à Ankara le jeune pianiste alors âgé de dix-sept ans. Il demanda à son accompagnateur, le pianiste David Levine, de l'écouter, en se contentant de ces mots : "Il faut absolument que tu l'entendes, il joue comme un diable."

Fazil Say fut d'abord l'élève de Mithat Fenmen, disciple d'Alfred Cortot. Pressentant peut-être toute l'ampleur du talent de son élève, Fenmen lui demanda d'improviser tous les jours sur des thèmes du quotidien avant de s'atteler aux indispensables exercices et études. C'est dans ce contact régulier avec des processus de création et des formes libres qu'il faut chercher l'origine de l'immense talent d'improvisateur et de la vision esthétique qui font de Fazil Say le pianiste et le compositeur qu'il est. En tant que compositeur, il a écrit entre autres pour le Festival de Salzbourg, le WDR, le Konzerthaus de Dortmund et les festivals de Schleswig-Holstein et de Mecklembourg-Poméranie.

Sa technique exceptionnelle lui permit très vite de maîtriser toutes les grandes compositions du répertoire. Et c'est justement ce mélange de finesse (Haydn, Bach et Mozart) et de virtuosité (œuvres de Liszt, Moussorgski ou Beethoven) qui lui valut en 1994 la victoire au concours Young Concert Artists à New York. Il se produit ensuite avec les orchestres américains et européens les plus réputés, sous la direction de nombreux chefs, abordant un vaste répertoire qui va de J. S. Bach à la musique contemporaine.

Il mène également une carrière de chambriste avec la violoniste Patricia Kopatchinskaja. Au nombre de ses autres partenaires, on compte la violoncelliste argentine Sol Gabetta, le Quatuor Borusan d'Istanbul et d'autres solistes instrumentaux turcs.

De 2005 à 2010, Fazil Say fut en résidence au Konzerthaus de Dortmund, puis, en 2010/2011, au Konzerthaus de Berlin. Le festival de Schleswig-Holstein 2011 lui consacra une grande partie de sa programmation, et d'autres résidences et festivals ont eu lieu à Paris, Tokyo, Merano, Hambourg et Istanbul.

Depuis 2003, il enregistre exclusivement pour Naïve.



MICHAEL HOFSTETTER

Ancien directeur du festival du Château de Ludwigsburg, Michael Hofstetter est actuellement directeur musical de l'Orchestre de Chambre de Stuttgart. A partir de 2012/2013 Michael Hofstetter sera directeur musical du "récréation" Grosses Orchester Graz et retournera au Staatstheater Gießen, lieu de ses débuts de chef d'orchestre, en tant que Directeur Musical.

Depuis 1999, il collabore avec le Händel Festival de Karlsruhe et dirige des opéras rares de Salieri, Gluck, Cimarosa, avec l'orchestre du festival de Ludwigsburg.

Avec l'Orchestre de Chambre de Stuttgart il a réalisé de nombreux programmes de musique contemporaine. Au Festival du Château de Ludwigsburg, public et presse sont régulièrement au rendez-vous pour ses interprétations de Schumann, Berlioz et Verdi sur instruments d'époque.

La presse internationale l'a nommé "Conductor of the Year" pour sa production de Didone Abbandonata de Hasse au Prinzregententheater de Munich. Il est régulièrement invité à Hamburg, Munich, au Komische Oper de Berlin, à l'Opéra Royal de Copenhague, au Gran Teatre del Liceu Barcelona, au Welsh National Opera ainsi qu'au Houston Grand Opera et au Festival de Salzbourg. De nombreux CD's et DVD's ont été réalisés auprès des labels Oehms Classics, CPO, Orfeo, Deutsche Grammophon, Sony et Virgin Records sous sa direction.

VENDREDI 2 AOÛT

CONCERT D'OUVERTURE DU 64^{ÈME} FESTIVAL DE MUSIQUE / LES NUITS MOZART MICHAEL HOFSTETTER DIRECTION / FAZIL SAY PIANO NORMA NAHOUN SOPRANO ORCHESTRE DE CHAMBRE DE STUTTGART

W. A. Mozart (1756- 1791)

Symphonie n°34 en Do Majeur K.338

- *Allegro vivace*
- *Andante di molto*
(*più tosto allegretto*)
- *Finale : Allegro vivace*

Composée en août 1780, cette symphonie est la dernière écrite par Mozart dans sa ville natale de Salzburg, avant son départ définitif pour Vienne, dans l'intention d'y vivre comme un "artiste indépendant". L'œuvre ne comprend que trois mouvements, contrairement à la tradition des symphonies en quatre parties.

- *Allegro vivace*: L'œuvre s'ouvre en fanfare, à la manière de deux autres symphonies de Mozart, les symphonies "Prague" et "Jupiter". Cette "fanfare" tient lieu de premier thème, le second thème étant, lui, de caractère plus lyrique. Ces deux thèmes se développent au long de ce mouvement dont les différentes parties sont ceux d'un allegro traditionnel de forme "sonate" (exposition,

développement, réexposition, conclusion). La fanfare initiale réapparaît au moment de la conclusion.

- *Andante di molto*: Le terme "Andante di molto" n'est pas l'indication d'un "mouvement lent" mais, au contraire, l'invitation aux musiciens "d'aller bon train". Ce mouvement utilise essentiellement les instruments à cordes, les bassons se contentant de doubler les parties de violoncelle ou de contrebasse.

- *Finale, Allegro vivace*: Ce final semble évoquer une scène d'opéra. Il est porté par un rythme de tarentelle, qui est une danse du sud de l'Italie. Mozart a souvent été influencé par la musique italienne dans ses œuvres. En voici un exemple.

Fazil Say (Né en 1970)

"Goethe-Lieder" pour soprano et orchestre de chambre op.44

Cette œuvre, donnée ce soir en création française, est une commande de l'Orchestre de chambre de Stuttgart. Elle est dédiée à son chef Michael Hofstetter.

Fazil Say a mis en musique six poèmes du "Divan d'Orient et d'Occident" de Goethe.

Cette œuvre est le dernier recueil poétique majeur de l'écrivain allemand. Il comprend douze livres parus de 1819 à 1827, inspirés de la poésie persane à thèmes soufis de Hafiz de Chiraz. Goethe y prouve comment des thèmes et sujets orientaux peuvent servir de miroir

à la tradition poétique et religieuse de l'Occident.

Certains de ces poèmes ont été mis en musique par Schubert, Schumann, Mendelssohn, Hugo Wolf, Richard Strauss et même Schönberg.

Fazil Say s'est inscrit dans la belle lignée de ces compositeurs mélodistes, étant lui-même fasciné par la beauté de ce dialogue orient-occident qui, de nos jours, est plus que jamais d'actualité et auquel, par sa personnalité-même, il prend une part active.

W. A. Mozart (1756- 1791)

Concerto pour piano n°21 en Do Majeur, K.467

- *Allegro*
- *Andante*
- *Allegro vivace assai*

Ce concerto composé en 1785 est l'une des œuvres les plus célèbres de Mozart, notamment pour la beauté de son second mouvement, qui a été souvent utilisé comme musique de film (dans "Elvira Madigan" par exemple).

- *Allegro*: Les cordes graves qui ouvrent ce mouvement, rejointes ensuite par les cordes aiguës et les bois. Le piano fait son entrée en arpège, introduisant la reprise du thème principal par tout l'orchestre. Ayant développé lui-même ce premier thème, le piano en introduit un second en sol majeur. Suit un développement à l'issue duquel une réexposition fait apparaître le thème principal. L'orchestre conduit ensuite le piano vers une cadence (passage dans lequel le piano joue seul).

La coda (conclusion) arrive après cette cadence.

- *Andante*: Voici l'une des plus belles pages que Mozart ait composées. Elle atteint des sommets de grâce et de sérénité. Le compositeur Olivier Messiaen affirmait que c'était "l'une des plus belles mélodies de toute l'histoire de la musique".

- *Allegro vivace assai*: Ce mouvement a la forme d'un rondo, avec alternance de trois refrains et couplets. Le thème du refrain est exposé par les violons et scandé par un motif des bois et des cuivres. Piano et orchestre se partagent ensuite la répartition des couplets. Une gamme de Do Majeur couvre trois octaves au piano pour amener le point final au concerto.

W. A. Mozart (1756- 1791)

Air de concert "Ch'io mi scordi di te?... Non temer, amato bene" K.505 pour soprano, piano et orchestre

Cet air de concert, composé en 1786 à Vienne pour la cantatrice Nancy Storace, ressemble à un vrai air d'opéra. Écrit sur un texte de Gianbattista Varesco, il se compose d'un récitatif :

("Ch'io mi scordi di te?") suivi de l'air lui-même ("Non temer, amato bene").

Traduction du texte :

"Que je t'oublie ? Moi me donner à elle ?
Tu peux me conseiller ?
Et tu peux vouloir que je vive ?
Ne crains rien, mon amour,
Mon cœur sera toujours à toi.
Je ne peux plus supporter une telle douleur,
Mon âme me manque.
Tu soupirez ? Ô deuil funeste !

Pense au moins à ce que signifie cet instant !
Je ne peux pas, ô Dieu, m'expliquer.
Étoiles barbares, étoiles sans pitié,
Pourquoi tant de rigueur ?
Belles âmes, qui voyez
Mes douleurs en un tel moment
Dites-moi si un tourment pareil
peut être supporté par un cœur fidèle !"

LA CULTURE DÉBORDE, LE NOUVEAU TÉLÉRAMA AUSSI

Nouvelles pratiques, nouvelles rubriques, nouvelles envies, nouvelles cultures.

Le monde bouge, la culture déborde d'énergie encore et toujours et, malgré l'ambiance morose, propose chaque jour mille et une expériences, drôles, inattendues, inhabituelles... Alors *Télérama* a explosé d'envies, laissant déborder ses limites, pour livrer dès aujourd'hui un NOUVEAU *Télérama*. Jeux vidéo, actualité numérique, BI), design, podcasts, nouvelles musiques, gastronomie... se mêlent

au cinéma, à la télévision, au théâtre, à la danse, à la photo..., grand bazar savoureux et enthousiasmant.

Télérama déborde sur d'autres expériences pour mieux se connecter à aujourd'hui et surtout aux lecteurs, avec *Télérama Sortir*, *TéléramaPlus* et l'incontournable *telemama.fr*.

Télérama déborde d'amour pour la culture, mais aussi pour les lecteurs. Alors, courez chez votre marchand de journaux chercher le nouveau *Télérama*, il vous le rendra bien.



Télérama¹

Chaque mercredi chez votre marchand de journaux

L'actualité culturelle au quotidien sur telemama.fr

www.renault.fr

C'EST LA
French
TOUCH

RENAULT SCÉNIC LIMITED dCi
ICH BIN DÉSOLÉ POUR LA CONCURRENCE.



VENEZ L'ESSAYER !

CLIMATISATION AUTOMATIQUE
AIDE AU PARKING ARRIÈRE
RADIO CD MP3 BLUETOOTH®

19 990 €*
SOUS CONDITION DE REPRISE

Ich bin : Je suis. French Touch : Touche française. * Prix conseillé pour un Scenic Limited dCi 95 eco2, déduction faite de 2210 € de remise et de 3400 € de prime Renault pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans, par rapport au prix conseillé de 25 600 € (selon tarif n° 2194 au 02/07/13). Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable pour toute commande jusqu'au 31/08/13 dans le réseau Renault participant.

Consommation mixte (l/100 km) : 4,5. Émissions CO2 (g/km) : 120. Consommation et émissions homologuées.
RENAULT QUALITY MADE : la qualité par Renault.

Renault présente **elf**

CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE



RENAULT MENTON

55 AV. CERNUSCHI - 06500 MENTON - TÉL. 04 92 41 71 71





ORCHESTRE DE CHAMBRE DE STUTTGART

Fondé en 1945 par Karl Münchinger, l'Orchestre de chambre de Stuttgart a servi de modèle à de nombreux orchestres de chambre en Europe et en Amérique du Nord. Il atteint une célébrité mondiale dès les années 1950 pour son interprétation des œuvres de J. S. Bach. Dennis Russell Davies, directeur musical de 1995 à 2006, étend son répertoire aux partitions du XX^e siècle, de Stravinski à John Adams. Depuis 2006, Michael Hofstetter, spécialiste des répertoires baroques, introduit l'utilisation des

archets baroques afin d'obtenir une interprétation correspondant aux recherches actuelles. Sous son impulsion, l'orchestre n'a cessé d'élargir son répertoire, couvrant maintenant plus de quatre siècles de musique. Depuis la saison 2009/2010, Wolfram Christ est devenu le principal chef d'orchestre invité.

Des chefs tels que F. Leitner, T. Pinnock, F. Brüggem, A. Delfs, D. Sitkovetsky ou G. Pichler ont dirigé l'Orchestre de chambre de Stuttgart. De même, des solistes, tels que Fazil Say, ont participé à des concerts en collaboration avec l'orchestre, parmi eux, B. L. Gelber, F.-P. Zimmermann, L. Fleischer, G. Capuçon, K. Kashkashian, A. Scholl, L. Vogt, D. Hope, M. Frost ou D. Müller Schott. Dans la discographie récente de l'Orchestre, on notera l'Intégrale des Symphonies pour orchestre à cordes de Félix Mendelssohn gravée en 2009 sous la

direction de Michael Hofstetter ou des Concertos pour piano de Mozart avec Keith Jarrett. Très actif à Stuttgart, l'orchestre effectue également de nombreuses tournées et a été le premier orchestre occidental à se produire en Inde. La formation se produit régulièrement dans l'ensemble des pays européens, ainsi qu'au Japon, en Chine, en Malaisie, en Israël. Il a été récompensé par le prix Européen de la Culture Pro Europa en 2008 et est parrainé par la région de Baden Wurtemberg, la ville de Stuttgart et la Robert Bosch GmbH.

Le Festival de Menton, il y a 50 ans...

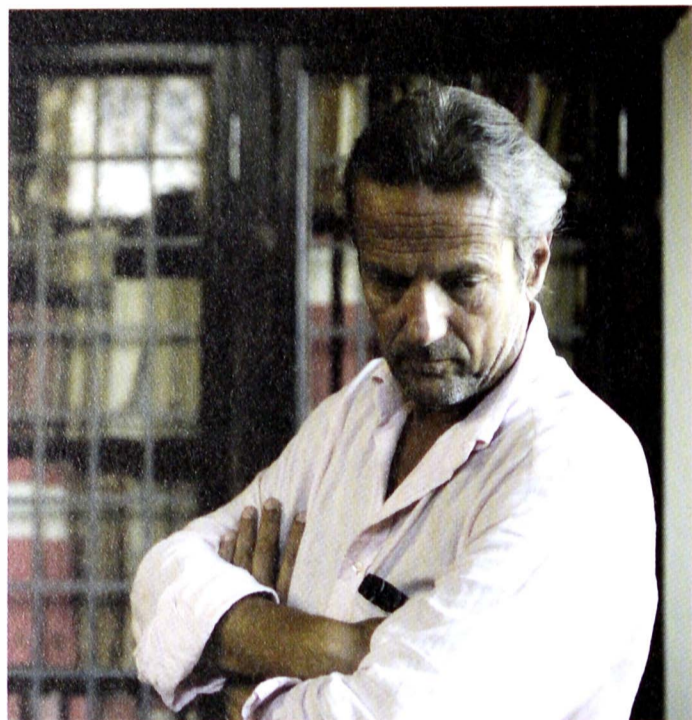
Vendredi 2 août 1963

Jour pour jour, il y a très exactement 50 ans, se produisait un orchestre qui fut un partenaire privilégié du Festival de Musique de Menton et de son fondateur André Börcz : l'Orchestre de Chambre de Stuttgart et Karl Münchinger.

Ce ne sont bien sûr plus les mêmes musiciens, mais la belle histoire commune continue...



Crédit photos : Paul Chénier



© Anna Carmignola

GIULIANO CARMIGNOLA

Giuliano Carmignola est unanimement reconnu comme l'un des meilleurs violonistes italiens, autant dans le répertoire baroque que moderne. Il commence sa carrière en tant que super-soliste du Théâtre "La Fenice", puis il assoit sa réputation de chef d'orchestre en fondant "Sonatori de la Gioiosa Marca" et en développant de manière importante le "Venice Baroque Orchestra", tous deux ancrés dans le XVIII^e siècle et reconnus pour la finesse de leur style. En tant que violoniste il est régulièrement invité par les plus grands chefs, tels que C. Abbado, E. Inbal, P. Maag ou G. Sinopoli.

En 2013, on peut l'entendre à Grenade, Rome, Monte-Carlo, Rotterdam, Bonn, Zürich, Essen, Baden Baden, Munich, Berlin et Dortmund. En tant que chef, avec le "Venice Baroque Orchestra", il est également invité par tous les grands festivals d'Europe.

Depuis 1999, il est professeur de violon à la Musikhochschule, de Lucerne et dirige tous les ans des masterclasses à "l'Accademia Musicale Chigiana" à Sienne.

Son enregistrement des "Quatre Saisons" et des trois concertos pour violon inédit, avec le "Venice Baroque Orchestra" sous la direction d'Andrea Marcon pour Sony en 2001 fit l'objet de nombreux prix internationaux.

Depuis 2004, Giuliano Carmignola enregistre en exclusivité pour la Deutsche Grammophon. Sont déjà parus le "Concerto Veneziano" publié en mai 2005 et des concertos pour violons inédits de Vivaldi en 2006. En 2008, il enregistre l'intégrale des Concertos pour violon de Mozart sous la direction de Claudio Abbado avec le "Mozart Orchestra".

En 2009, lors de la Mozartwoche à Salzbourg il a eu le privilège de jouer le violon dont Mozart était le propriétaire (fabriqué en 1780 par Ägidius Klotz). Giuliano Carmignola joue un Stradivarius de 1732 - prêté par la Fondation Cassa di Risparmi à Bologne.



NORMA NAHOUN

La soprano française Norma Nahoun commence ses études à l'âge de 16 ans au Centre de formation pour jeunes chanteurs du CRR de Paris sous la direction de Laurence Equilbey dont elle sort diplômée en juin 2007. Elle intègre ensuite la Hochschule für Musik Hanns Eisler (Berlin) dans la classe de Norma Sharp.

En 2003 elle fait ses débuts sur scène dans le rôle-titre de l'opéra *Alice au Pays des merveilles* de François Bou. Elle interprète également Galatea dans *Acis et Galatea* de Hændel, Musette dans *La Bohème* de Puccini, ou encore Euridice dans *Orfeo ed Euridice* de Glück. En 2009 elle est lauréate du Kammeroper Schloss Rheinsberg Festival et boursière de la fondation Yehudi Menuhin Live music now.

Récemment on a pu l'entendre dans des rôles tels que Lauretta dans *Gianni Schicchi* à la Stadthalle de Bayreuth, Frasquita dans *Carmen* lors de la tournée française d'Opéra en Plein Air ou Zerlina avec le Kammeroper Schoß Rheinsberg. En janvier 2012, elle aborde le rôle de Colette dans *Le Devin du Village* de Jean-Jacques Rousseau à l'Opéra de Genève, puis celui de Lisette dans *Rondine* de Puccini à l'Opéra national de Lorraine sous la direction de José Cura.

Norma Nahoun a remporté le Grand Prix d'Interprétation de la Mélodie Française du concours international d'interprétation de la mélodie française de Toulouse, le 3^{ème} prix du concours Début (5^{ème} édition) où elle obtient également le Prix de la meilleure interprétation d'un lied.

En 2012/2013, elle fait partie du jeune ensemble de l'Opéra de Dresde, où elle chantera dans *Zauberflöte* et *Rosenkavalier* sous la direction de Christian Thielemann.

SAMEDI 3 AOÛT

LES NUITS MOZART

GIULIANO CARMIGNOLA DIRECTION - VIOLON ORCHESTRE DE CHAMBRE DE STUTTGART

W. A. Mozart
(1756- 1791)

Divertimento en Fa Majeur K.138

- Allegro
- Andante
- Presto

Composés à Salzbourg en 1772 (Mozart avait 16 ans), les trois adorables et célèbres divertimentos, également appelés "Symphonies salzbourgeoises", comptent parmi les œuvres favorites des orchestres à cordes.

Dans le catalogue des œuvres de Mozart établi par le chevalier Ludwig von Köchel, elles portent les numéros K. 136, 137 et 138.

Nous entendrons aujourd'hui le troisième, en Fa Majeur.

Comme les deux autres divertimentos, celui-ci comporte trois mouvements aux développements brefs, au parcours tonal très simple : vif-lent-vif, Allegro-Andante-Presto

Joseph Haydn (1732-1809)

Concerto pour violon n°1 en Do Majeur, Hob. VIIa1

- Allegro moderato
- Adagio
- Presto

Ce concerto est le plus célèbre des trois composés pour violon et orchestre par Joseph Haydn. Il a été écrit en 1761 pour l'orchestre du Prince Esterhazy, à Eisenstadt, près, de Vienne, dont Haydn était le chef d'orchestre attitré.

Écrit pour un orchestre ne comportant que des cordes, ce concerto est imprégné d'esprit baroque.

- *Allegro moderato* : Ce premier mouvement progresse sur un rythme de marche. On y distingue un thème principal et un thème annexe, le premier ouvrant clairement chacune des parties qui sont celles de la

sonate classique (exposition, développement, réexposition).

- *Adagio* : Ce mouvement, très inspiré, débute par une gamme ascendante du violon solo. L'instrument soliste s'élanche ensuite dans une mélodie soutenue par les pizzicatos de l'orchestre. Après la cadence finale (passage dans lequel le violon s'exprime seul), on retrouve, lors de la conclusion, la gamme ascendante du début.

- *Presto* : Ce final, de mesure à 3/8, est caractéristique des finals des symphonies de jeunesse de Haydn, par son caractère enjoué, d'inspiration italienne.

W. A. Mozart
(1756- 1791)

Symphonie n°29 en La Majeur, K 201

- Allegro moderato
- Andante
- Menuet
- Allegro con spirito

Cette symphonie, dite "Salzbourgeoise", est l'une des dernières composées par Mozart dans sa ville natale.

Écrite pour un orchestre à cordes auquel s'ajoutent uniquement quatre instruments à vent (deux hautbois et deux cors), cette symphonie date de 1774.

- *Allegro moderato* : D'une exquise élégance, ce premier mouvement comprend trois thèmes, dont le premier, tournant autour de la note la, est exposé dès le début. Le second thème ressemble à un air d'opéra. Le troisième est présenté aux violons dans une écriture "en imitations". Suivent, de manière traditionnelle, un développement et une réexposition. L'arrivée de la réexposition est précédée d'une série de mesures syncopées.

- *Andante* : Deux thèmes se trouvent dans cet andante,

un premier dont le balancement pourrait être celui d'une berceuse, un second, d'une totale sérénité, conclu par une charmante ritournelle.

- *Menuet* : Le traditionnel menuet apparaît ici sur un rythme très marqué. On assiste à un jeu de questions-réponses entre les divers instruments, en particulier les instruments à vent. Au centre prend place le traditionnel "trio", confié aux cordes, soutenu à la fin par une note tenue des hautbois et des cors.

- *Allegro con spirito* : Un thème, très enjoué, à 6/8, apparaît dès le début. Il sera traité par imitations par tout l'orchestre, tout au long de ce mouvement, pour aboutir à un paroxysme à la fin, avant la gamme ascendante conclusive qui aboutit aux deux derniers accords.

W. A. Mozart
(1756- 1791)

Concerto pour violon n°5 en La Majeur K.219

- Allegro aperto - Adagio - Allegro aperto
- Adagio
- Rondo

Composé en 1775, ce concerto est le plus connu des concertos pour violon de Mozart.

- *Allegro aperto - Adagio - Allegro aperto* : Ce mouvement est ouvert par un long épisode orchestral qui présente les deux thèmes : l'un, autoritaire, avec un rythme appuyé et ses arpèges ascendants, l'autre mélodieux et souple. Avant de s'emparer de ces thèmes, le violon solo s'égaré dans une méditation inattendue, de tempo adagio. Suit un dialogue animé entre le violon et l'orchestre. L'énoncé du deuxième thème, présenté de manière variée, aboutit à une cadence. Suit un bref développement qui précède le retour de la première partie.

- *Adagio* : Ce magnifique mouvement se situe au sommet de l'inspiration mozartienne. Il est basé sur un thème, d'une totale sérénité, qui est repris tout au long du mouvement.

- *Rondo* : La structure de ce final, ouvert par une intervention du soliste, est complexe. Il pourrait être comparé à un menuet, dont il a le rythme. Mais il est entrecoupé au milieu par un Allegro en la mineur présentant un thème au soliste et un autre à l'orchestre, scandé comme une czarda hongroise.

Mozart utilise un effet sonore inhabituel : les cordes graves sont frappées par le dos de l'archet. Tout rentre ensuite dans l'ordre et l'on assiste au retour de la première partie, dans un délicieux dialogue entre soliste et orchestre.



DIANA DAMRAU

Artiste acclamée dans le monde en tant que "leader soprano colorature" (New-York Sun), Diana Damrau continue d'étonner le public par sa voix étincelante et sa présence scénique. Elle est l'invitée régulière des salles d'opéra et de concerts les plus célèbres ; elle a reçu le titre de "BayerischeKammersängerin" en 2007 et, en 2008, a été nommée "Chanteur de l'année" par le magazine Opernwelt.

En 2012/2013 elle chante Gilda dans *Rigoletto* dans une nouvelle production du Metropolitan Opera de New-York, diffusée en direct dans les cinémas du monde entier. En Europe, elle interprète, Violetta à l'Opéra de Zurich et continue à explorer le répertoire du bel canto, avec notamment le rôle titre de *Lucia di Lammermoor* au Philharmonique de Munich. Parallèlement à ses engagements d'opéra, elle se produit en concert et en récital à Washington, Paris, Genève, Lyon, Londres, Hambourg, Vienne...

C'est en tant que membre de la troupe du Théâtre national de Mannheim et de l'Opéra de Francfort que la carrière de Diana Damrau a pris de l'envergure avec ses apparitions en Zerbinetta ou Adèle dans *Die Fledermaus*. La critique a salué son rôle dans *L'Europa riconosciuta* de Salieri à la réouverture de la Scala de Milan (2004). Parmi d'autres interprétations remarquables, on peut citer *Gym Instructress / La femme ivre* dans la première mondiale de 1984 de Lorin Maazel au Covent Garden, *Susanna* à la Scala, *Konstanze* au Burgtheater de Vienne, *Zerbinetta* au Teatro Real de Madrid, *Gilda* au Semperoper de Dresde, *Gretel* au Covent Garden ou *Sophie* au Festival de Baden-Baden.

Diana Damrau s'est imposée comme l'une des meilleures chanteuses de lieder. Elle donne des récitals avec H. Deutsch ou J. Drake à la Philharmonie de Berlin, le Musikverein de Vienne, le Wigmore Hall de Londres, le Carnegie Hall de New-York, le Festival de Salzbourg et la Schubertiade Schwarzenberg. Son partenariat musical exceptionnel avec le harpiste Xavier de Maistre a été gravé en CD et en vidéo lors d'un récital à Baden-Baden. Diana Damrau enregistre en exclusivité pour EMI/Virgin Classics et se produit en accord avec CSAM. www.diana-damrau.com.



XAVIER DE MAISTRE

Né à Toulon, Xavier de Maistre suit les cours de Vassilia Briano avant de se perfectionner auprès de Catherine Michel et Jacqueline Borot à Paris. Parallèlement, il poursuit des études à Sciences-Po Paris puis à la London School of Economics. Il remporte en 1998, le 1^{er} prix ainsi que deux prix d'interprétation du concours de harpe le plus prestigieux : le USA International Harp Competition (Bloomington) et devient la même année le premier musicien français admis au sein de la prestigieuse Philharmonie de Vienne.

En tant que soliste, il joue avec l'Orchestre philharmonique d'Israël, l'orchestre NHK, l'orchestre de la Radio Bavaroise de Munich sous la direction de Sir Andre Previn, Sir Simon Rattle, Philippe Jordan, Heinrich Schiff, Antoni Ros-Marba, Bertrand de Billy, Gilbert Varga ou Josep Pons. En Mai 2002, il est devenu le premier harpiste à se produire en soliste dans un concert d'abonnement de la Philharmonie de Vienne. Il est l'invité des festivals tels que Schleswig-Holstein, Salzburg, Rheingau, Wiener Festwochen, Verbier, Menton, Budapest, où il joue avec des artistes tels que Kathleen Battle, Ingolf Turban, Anne Gastinel, Diana Damrau ou Barbara Bonney, Arbella Steinbacher, Daniel Müller-Schott ou Magali Mosnier.

En 2012/2013, il fait ses débuts avec le Gürzenich-Orchester Köln, se produit avec le Deutsche Symphonie Orchester et le Konzerthausorchester de Berlin, le Philharmoniker Hamburg, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de Monte-Carlo, le WDR Sinfonieorchester Köln.

Krzysztof Penderecki lui compose actuellement un Concerto qui sera créé en 2014.

Xavier de Maistre est professeur à la Musikhochschule de Hambourg et donne des masterclasses à la Julliard School de New-York, à la Toho University de Tokyo et au Trinity College de Londres.

Il enregistre exclusivement sous le label Sony Music depuis 2008. Son premier CD, intitulé "Nuit d'Etoiles" et consacré à Claude Debussy, est sorti en 2008. Suivirent "Hommage à Haydn" (2009) avec l'Orchestre Symphonique de la Radio Vienne sous la direction de Bertrand de Billy et "Aranjuez" (2010). Le disque "Notte Veneziana" enregistré avec l'ensemble Arte del Mondo et consacré aux grandes pièces baroques, est acclamé par la critique.

DIMANCHE 4 AOÛT

RÉCITAL CHANT - HARPE
DIANA DAMRAU SOPRANO
XAVIER DE MAISTRE HARPE

Franz Schubert (1797-1828)

- *Ständchen*

- *Du bist die Ruh*

- *Gretchen am Spinnrade*

- *An die Musik*

- *Ave Maria*

"Ständchen" ("Sérénade") D.957 n°4 - Texte d'Heinrich Friedrich Ludwig Rellstab

Traduction :

Doucement mes chants t'implorent
À travers la nuit ;
En bas, dans le calme bosquet,
Mignonne, rejoins-moi !

Chuchotant, les sveltes cimes chantent
Dans la lumière de la lune ;
Le guet malveillant du perfide,

Belle, ne le crains pas.

Entends tu chanter les rossignols ?

Ah ! Ils t'implorent,
D'une douce voix plaintive,
Ils t'implorent pour moi.

Ils comprennent le cœur alangui,
Connaissent la peine d'amour,

Ils touchent de leurs voix d'argent
Celui au cœur tendre.

Laisse aussi ton cœur s'attendrir,
Mignonne, écoute-moi !
En tremblant je t'attends !
Viens, fais-moi plaisir

"Du bist die Ruh" ("Tu es le repos") op.59 n° 3, D.776 - Texte de Friedrich Rückert

Traduction

Tu es le repos,
La paix clémente,
Tu es le désir,
Et ce qui le calme.
Je te consacre

Plein de joie et de peine
Pour être ta demeure
Mes yeux et mon cœur.

Entre en moi
Et ferme

Derrière toi
La porte.

Chasse tout chagrin
De mon sein !
Que ce cœur soit plein

De ta joie.

L'abri de mes yeux,
De ton éclat
Est seulement illuminé,
Oh emplis-le entièrement !

"Gretchen am Spinnrade" ("Margeurite au rouet") op.2, D.118. Texte de Johann Wolfgang von Goethe, extrait du 1^{er} - Faust.

Traduction :

Une amoureuse flamme
Consume mes beaux jours ;
Ah ! La paix de mon âme
A donc fui pour toujours !

Son départ, son absence
Sont pour moi le cercueil ;
Et loin de sa présence
Tout me paraît en deuil.

Alors, ma pauvre tête
Se dérange bientôt ;

Mon faible esprit s'arrête,
Puis se glace aussitôt.

Une amoureuse flamme
Consume mes beaux jours ;
Ah ! La paix de mon âme
A donc fui pour toujours !

je suis à ma fenêtre,
Ou dehors, tout le jour,
C'est pour le voir paraître,
Ou hâter son retour.

Sa marche que j'admire,
Son port si gracieux,
Sa bouche au doux sourire,
Le charme de ses yeux ;

La voix enchanteresse
Dont il sait m'embraser,
De sa main la caresse,
Hélas ! Et son baiser...

D'une amoureuse flamme
Consumant mes beaux jours ;

Ah ! La paix de mon âme
A donc fui pour toujours !

Mon cœur bientôt se presse,
Dès qu'il le sent venir ;
Au gré de ma tendresse
Puis-je le retenir ?

Ô caresses de flamme !
Que je voudrais un jour
Voir s'exhaler mon âme
Dans ses baisers d'amour !

"An die Musik" ("A la musique") op.88 n°4 D.547 - Texte de Franz von Schober

Traduction :

Ô toi Art sacré, que de fois aux heures blêmes,
Lorsque cerné par le cruel cycle de la vie,
M'as-tu réchauffé le cœur,
M'as-tu porté vers un monde meilleur.

Souvent, un soupir échappé de ta harpe,
Un doux accord céleste,
M'a ouvert d'autres cieux,
Ô toi Art sacré, je te remercie pour cela.

"Ave Maria" op.52 n°4 D.839 - Texte d'Adam Storck

Traduction :

Ave Maria ! Douce Vierge,
Entends les pleurs d'une vierge.
Sur ce roc dur et sauvage,
Doit seulement retentir ma prière.
Nous dormons sauvés, jusqu'à l'aurore
Malgré la cruauté humaine.
O Vierge : vois d'une vierge la peine,
O Mère, écoute l'enfant qui implore !
Ave Maria !

Ave Maria ! Immaculée !
Lorsque de ce roc nous sombrons
Dans le sommeil, sous ta protection,
Velours devient le rocher.
Tu souris : des effluves de roses cheminent
Dans la torpeur de la ravine,
O mère, entends l'enfant pleurer ;
O Vierge, une vierge appeler !
Ave Maria !

Ave Maria ! Madone pure !
Les démons de la terre et du ciel,
Chassés par ton regard de miséricorde et d'amour,
Ne résistent pas à nos côtés.
Nous voulons, calmes, suivre notre route;
Touchée par ton saint réconfort :
Montre à la vierge tendre son chemin
A l'enfant, qui vers son père implore.
Ave Maria !

Francesco Tárrega (1852-1909)
"Recuerdos de la Alhambra"

"Souvenirs de l'Alhambra", cette célèbre pièce pour guitare seule, écrite en 1896 pour évoquer les jardins de l'Alhambra à Grenade, a été transcrite pour harpe par Xavier de Maistre.

Richard Strauss (1864-1949)

- *Ständchen*
- *Epheu*
- *Schlagende Herzen*
- *Nichts*
- *Wiegenlied*
- *Beim Schlafengehen*

"Ständchen" ("Sérénade") op.17 n°2 - Texte d'Adolf Friedrich Graf von Schack)

Traduction :

Ouvre, ouvre, mais doucement, mon enfant,
 Pour n'éveiller personne de son sommeil,
 Le ruisseau murmure à peine, la feuille dans le vent
 Tremble à peine sur le buisson ou la haie.
 Alors doucement, ma mignonne, que rien ne bouge,
 Pose légèrement ta main sur la poignée.
 Que ton pas, pareil au pas si léger des elfes
 Quand ils sautillent parmi les fleurs,
 S'envole, léger, dans la nuit de pleine lune,

Et se faufile vers moi dans le jardin.
 Autour les fleurs sommeillent près du ruisseau
 Et embaument en dormant, seul l'amour veille.
 Assieds-toi là, dans le mystérieux demi-jour,
 Sous les tilleuls,
 Le rossignol, au-dessus de nos têtes
 Doit rêver de nos baisers
 Et la rose, quand au matin elle s'éveille,
 Rougir des frissons voluptueux de la nuit.

"Epheu" ("Lierre") op.22 n°3 - Texte de Felix Dahn

Traduction :

Moi, je les nomme lierre, ces filles au doux parler,
 à la chevelure claire et flottante,
 aux tendres yeux mordorés de biche
 que souligne la courbe légère des sourcils ;
 souvent elles fondent en larmes
 devenant alors irrésistibles.

Sans énergie ni prétention,
 sans parure autre que leur secrète floraison
 mais, avec leur sensibilité inépuisable
 et leur insondable fidélité,
 elles ne peuvent jamais s'arracher à leurs racines
 par leurs seules forces ;

elles sont nées pour s'enlacer par amour
 à une autre vie :
 à l'enlacement de leur premier amour
 leur destinée tout entière est accrochée,
 car elles sont de ces fleurs rares
 qui ne fleurissent qu'une seule fois.

"Schlagende Herzen" ("Cœurs battants") op.29 n°2 - Texte d'Otto Julius Bierbaum

Traduction :

Un garçon allait par prairies et champs,
 Cling clang battait son cœur ;
 A son doigt brillait un anneau d'or.
 Cling clang battait son cœur ;
 Ô prairies, ô champs,
 comme vous êtes beaux !
 Ô montagnes, ô [forêts],
 comme vous êtes belles !
 Comme tu es bon, comme tu es beau,
 Toi soleil d'or là-haut dans le ciel !
 Cling, clang battait son cœur.

Le garçon se pressait vite, d'un pas joyeux,
 Cling clang battait son cœur ;
 Il emporta quantité de riantes fleurs
 Cling clang battait son cœur ;
 Sur les prairies et les champs
 souffle le vent du printemps,
 Sur les montagnes et les vallées
 souffle le vent du printemps,
 A l'intérieur de mon cœur souffle le vent du
 printemps
 Qui me porte vers toi légèrement, doucement,
 Cling clang battait son cœur ;

Entre prairies et champs il y avait une fille,
 Cling clang battait son cœur ;
 Pour voir elle protégeait ses yeux de la main,
 Cling clang battait son cœur ;
 Par-dessus prairies et champs,
 [Il vient vite]
 Par dessus montagnes et forêts
 [Il vient vite]
 Vite il vient, vers moi, vers moi,
 Ô s'il était seulement près de moi, déjà près de moi !
 Cling, clang, battait son cœur.

"Nichts" ("Rien") op.10 n°2 - Texte d'Hermann von Gilm zu Rosenegg.

Traduction :

Vous dites que je devrais nommer
 ma reine au royaume des chansons ?
 Fous que vous êtes, je la connais
 encore moins que vous.

Demandez la couleur de ses yeux,
 demandez le ton de sa voix
 demandez son allure, son pas et sa tournure,
 ah, qu'en sais-je !

Le soleil n'est-il point la source
 de toute vie, de toute lumière ?
 Et de cela que savons-nous,
 moi, vous et tous ? Rien.

"Wiegenlied" op.41 n°1 - Texte de Richard Dehmel.

Traduction :

Rêve, rêve, toi ma douce vie
 Du ciel qui apporte les fleurs.
 Ici resplendissent les fleurs qui existent
 De la chanson que chante ta mère.

Rêve, rêve, bourgeon de mes peines
 Des jours où la fleur apparut,
 Du clair matin fleuri
 Où ta petite âme se révéla au monde.

Rêve, rêve, fleur de mon amour
 De la silencieuse et sainte nuit,
 Où la fleur de son amour
 A transformé pour moi le monde en ciel.

"Beim Schlafengehen" ("En allant dormir") WoO 150 n°3 - Texte d'Hermann Hesse.

Traduction :

Maintenant le jour me fatigue,
 Il faut que la nuit étoilée
 Accueille mon désir ardent,
 Comme un enfant fatigué.

Mains, cessez toute activité,
 Cerveau, oublie toute pensée,
 Tous mes sens maintenant
 Veulent plonger dans le sommeil.

Et mon âme, sans surveillance,
 Planera de ses ailes libérées
 Dans le cercle magique de la nuit,
 Pour vivre mille fois plus intensément.

Reynaldo Hahn (1874-1947)- "Si mes vers avaient des ailes"
- "L'Heure exquise"**"Si mes vers avaient des ailes".****Texte de Victor Hugo**Mes vers fuiraient, doux et frères,
Vers votre jardin si beau,
Si mes vers avaient des ailes,

Des ailes comme l'oiseau.

Ils voleraient, étincelles,
Vers votre foyer qui rit,
Si mes vers avaient des ailes,

Des ailes comme l'esprit.

Près de vous, purs et fidèles,
Ils accourraient, nuit et jour,
Si mes vers avaient des ailes,
Des ailes comme l'amour!**"L'heure exquise" (extraite des "Chansons grises" n°5) - Texte de Paul Verlaine.**La lune blanche
Luit dans les bois ;
De chaque branche
Part une voix
Sous la ramée...Ô bien aimée.
L'étang reflète,
Profond miroir,
La silhouette
Du saule noirOù le vent pleure...
Rêvons, c'est l'heure.
Un vaste et tendre
Apaisement
Semble descendreDu firmament
Que l'astre irise...
C'est l'heure exquise.**Ernest Chausson(1855-1899)**- *Le colibri*
- *Le temps des lilas*
- *La cigale***"Le colibri" op.2 n°7****Texte de Charles Leconte de Lisle.**Le vert colibri, le roi des collines,
Voyant la rosée et le soleil clair,
Luire dans son nid tissé d'herbes fines,
Comme un frais rayon s'échappe dans l'air.Il se hâte et vole aux sources voisines,
Où les bambous font le bruit de la mer,
Où l'açoka rouge aux odeurs divines
S'ouvre et porte au cœur un humide éclair.Vers la fleur dorée, il descend, se pose,
Et boit tant d'amour dans la coupe rose,
Qu'il meurt, ne sachant s'il l'a pu tarir !Sur ta lèvre pure, ô ma bien-aimée,
Telle aussi mon âme eut voulu mourir,
Du premier baiser qui l'a parfumée.**"Le temps des lilas" -****Texte de Maurice Bouchor**Le temps des lilas et le temps des roses
Ne reviendra plus à ce printemps-ci ;
Le temps des lilas et le temps des roses
Est passé, le temps des œillets aussi.Le vent a changé, les cieux sont moroses,
Et nous n'irons plus courir, et cueillir
Les lilas en fleur et les belles roses ;
Le printemps est triste et ne peut fleurir.Oh ! Joyeux et doux printemps de l'année,
Qui vint, l'an passé, nous ensoleiller,
Notre fleur d'amour est si bien fanée,
Las ! Que ton baiser ne peut l'éveiller !Et toi, que fais-tu ? Pas de fleurs écloses,
Point de gai soleil ni d'ombrages frais ;
Le temps des lilas et le temps des roses
Avec notre amour est mort à jamais.**"La cigale" op.13 n°4****Texte de Charles Leconte de Lisle**Ô Cigale, née avec les beaux jours,
Sur les verts rameaux dès l'aube posée,
Contente de boire un peu de rosée,
Et telle qu'un roi, tu chantes toujours.Innocente à tous, paisible et sans ruses,
Le gai laboureur, du chêne abrite,
T'écoute de loin annoncer l'Été
Apollon t'honore autant que les Muses,
Et Zeus t'a donné l'immortalité !Salut, sage enfant de la Terre antique,
Dont le chant invite à clore les yeux,
Et qui, sous l'ardeur du soleil Attique,
N'ayant chair ni sang, vit semblable aux Dieux.**Gabriel Fauré (1845-1924)***Impromptu*
*en Ré bémol Majeur op.86*L'Impromptu pour harpe de Gabriel Fauré est l'une des oeuvres de concert préférées des harpistes.
Ecrité dans toute l'élégance du style fauréen, elle a été composée et publiée en 1906.**Henri Duparc (1848-1933)**- *Chanson triste*
- *L'invitation au voyage***"Chanson triste" - Texte de Jean Lahor**Dans ton cœur dort un clair de lune,
Un doux clair de lune d'été,
Et pour fuir la vie importune,
Je me noierai dans ta clarté.J'oublierai les douleurs passées,
Mon amour, quand tu berceras
Mon triste cœur et mes pensées
Dans le calme aimant de tes bras.Tu prendras ma tête malade,
Oh! quelquefois, sur tes genoux,
Et lui diras une ballade
Qui semblera parler de nous ;Et dans tes yeux pleins de tristesse,
Dans tes yeux alors je boirai
Tant de baisers et de tendresse(s)
Que peut-être je guérirai.**"L'invitation au voyage"****Texte de Charles Baudelaire**

Mon enfant, ma sœur,

Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble,
Aimer à loisir,
Aimer et mourir
Au pays qui te ressemble.
Les soleils mouillés
De ces ciels brouillés
Pour mon esprit ont les charmes
Si mystérieux
De tes traîtres yeux,
Brillant à travers leurs larmes.
Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.Des meubles luisants,
Polis par les ans,
Décoreraient notre chambre,
Les plus rares fleurs
Mêlant leurs odeurs
Aux vagues senteurs de l'ambre
Les riches plafonds,
Les miroirs profonds,La splendeur orientale
Tout y parlerait
À l'âme en secret
Sa douce langue natale.
Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.Vois sur ces canaux
Dormir ces vaisseaux
Dont l'humeur est vagabonde ;
C'est pour assouvir
Ton moindre désir
Qu'ils viennent du bout du monde.
Les soleils couchants
Revêtent les champs,
Les canaux, la ville entière,
D'hyacinthe et d'or ;
Le monde s'endort
Dans une chaude lumière !
Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.**Eva Dell'Acqua (1856-1930)***Villanelle***Villanelle - Texte de Frédéric van der Elst**J'ai vu passer l'hirondelle
Dans le ciel pur du matin :
Elle allait, à tire-d'aile,
Vers le pays où l'appellentLe soleil et le jasmin.
J'ai vu passer l'hirondelle!
J'ai longtemps suivi des yeux
Le vol de la voyageuse...
Depuis, mon âme rêveuseL'accompagne par les cieux.
Ah ! ah ! au pays mystérieux !
Et j'aurais voulu comme elle
Suivre le même chemin...
J'ai vu passer l'hirondelle.



© Michael Tammaro

GAUTIER CAPUÇON

Né à Chambéry, Gautier Capuçon commence le violoncelle à 4 ans et demi. Il reçoit des prix dans plusieurs concours internationaux, y compris le Premier Grand Prix du Concours International André Navarra. En 2001 il est "Talent de l'année" aux Victoires de la Musique.

Il reçoit le "Borletti-Buitoni Trust Award" et plusieurs fois le "Echo Preis", récemment pour son enregistrement avec Valery Gergiev et pour le Coffret de la musique de chambre de Fauré (en octobre 2012). Parallèlement, il parfait son expérience au sein de l'Orchestre des Jeunes de la Communauté Européenne avec Bernard Haitink, puis du Gustav Mahler Jugendorchester avec Kent Nagano, Daniele Gatti, Pierre Boulez, Seiji Ozawa et Claudio Abbado.

Il collabore régulièrement avec les chefs Bringuier, Bychkov, Chung, Dudamel, Dutoit, Eschenbach, Gergiev, Haitink, Järvi, Nelsons, Nézet-Séguin, Slatkin, Sokhiev, accompagné par les plus prestigieuses phalanges telles que la Philharmonie de Berlin, le London Symphony, Chicago Symphony, l'Orchestre de la Staatskapelle de Dresde, le Concertgebouw...

Gautier Capuçon se produit également en récital et musique de chambre dans les festivals majeurs en Europe, comme chaque année au festival de Verbier et au Progetto Martha Argerich à Lugano. Il a pour partenaires Nicholas Angelich, Martha Argerich, Daniel Barenboim, Yuri Bashmet, Frank Braley, Gérard Caussé, Sarah Chang, Myung Whun Chung, Michel Dalberto, Jérôme Ducros, Hélène Grimaud, Katia et Marielle Labèque, Angelika Kirchsclager, Gabriela Montero, Viktoria Mullova, Mikhail Pletnev, Leonidas Kavakos, Stephen Kovacevitch, Menahem Pressler, Vadim Repin, Antoine Tamestit, Jean-Yves Thibaudet, Maxim Vengerov, Yuja Wang, Nikolaj Znaider, les quatuors Artemis et Ebène, ainsi que son frère Renaud.

Gautier Capuçon enregistre exclusivement pour Virgin Classics et depuis 2007, il est l'ambassadeur de "Zegna & Music Project", fondé en 1997 comme activité philanthropique pour promouvoir la musique et ses valeurs. Colas a coproduit avec Virgin Classics son dernier album enregistré avec Valery Gergiev et a contribué à l'acquisition d'un archet de Dominique Peccatte.



© King Records

FRANK BRALEY

Après avoir longtemps hésité entre études scientifiques et musicales, Frank Braley décide de se consacrer entièrement à la musique. Au CNSM de Paris il suit les cours de Pascal Devoyon, Christian Ivaldi et Jacques Rouvier, avant d'y obtenir ses Premiers Prix de Piano et de Musique de Chambre. En 1991 il remporte le Premier Grand Prix et le Prix du Public du prestigieux Concours Reine Elisabeth de Belgique.

Régulièrement invité au Japon, aux USA., au Canada et dans toute l'Europe, Frank Braley est partenaire de formations telles que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, le Philharmonique de Radio-France, les Orchestres de Bordeaux, Lille, Montpellier et Toulouse, l'Orchestre National de Belgique, le Philharmonique de Liège, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Gürzenich Orchester de Cologne, le London Philharmonic, le BBC Wales Orchestra, le Royal National Scottish Orchestra, les Orchestres de la Suisse Romande et de la Suisse Italienne, l'Orchestre de la Radio de Berlin, le Rotterdam Philharmonic, le Tokyo Philharmonic, le Boston Symphony, le Seattle Symphony, le Los Angeles Philharmonic...

Il a joué sous la baguette de chefs tels que J. C. Casadesus, Charles Dutoit, Armin Jordan, Hans Graf, Christopher Hogwood, Eliahu Inbal, Marek Janowski, Kiril Karabits, Emmanuel Krivine, Louis Langree, Kurt Masur, Ludovic Morlot, Paul Mc Creesh, Sir Yehudi Menuhin, Michel Plasson, Yutaka Sado, Antonio Pappano...

En musique de chambre il a pour partenaires Renaud et Gautier Capuçon, Maria João Pires, Gérard Caussé, Eric Lesage, Paul Meyer, Emmanuel Pahud...

Outre son activité régulière de soliste, il se passionne pour des projets originaux : il participe notamment à une intégrale des Sonates pour piano de Beethoven, donnée au festival de La Roque d'Anthéron ainsi que dans plusieurs villes françaises, à Rome, Bilbao, Lisbonne, Tokyo et au Brésil.

En 2011 et 2012, il donne l'Intégrale des Sonates pour violon et piano de Beethoven avec Renaud Capuçon à Paris (Théâtre des Champs-Élysées), Bordeaux, Grenoble, Chambéry, Lyon, ainsi qu'à Londres (Wigmore Hall), Luxembourg, Singapour, Hong-Kong... Elles ont fait l'objet d'un enregistrement salué par la critique.

MERCREDI 7 AOÛT

RÉCITAL PIANO ARCADI VOLODOS PIANO

Federico Mompou (1893-1987)

- *Prelude VII*
- *Prelude XII*
- *Dialogues 2*
- *Dialogues 1*

Federico Mompou est un compositeur catalan né et mort à Barcelone.

C'est en 1909, à la suite d'un concert donné par Gabriel Fauré, qu'il décide de devenir compositeur. Ayant étudié à Paris, il compose à partir de 1920 nombre d'œuvres pour piano au style dépouillé, qui sont toutes des musiques descriptives ("Impresiones intimas", "Cants Magics", "Scènes d'enfants", "Pessebres", "Suburbis", "Fêtes lointaines", "Charmes", etc.)

A partir de 1921, il s'installe pour vingt ans dans la capitale française, se mêlant à la vie mondaine et

artistique parisienne, composant entre autres les "Préludes" et "Dialogues".

Le 7^{ème} Prélude qu'on entendra ce soir, dédié à la grande pianiste Alica de Larrocha, est sous-titré "Palmier d'étoiles" et évoque un bouquet de feu d'artifice.

Les "Dialogues" sont deux pièces écrites en 1923 à la manière d'Erik Satie, avec de nombreuses indications rappelant celles qu'utilisait dans ses partitions le compositeur français : "Sans espoir", "Suppliant", "Expliquez", "Questionnez", "Répondez", "Hésitez" ou "Donnez des excuses". Il s'agit d'un dialogue du pianiste (ou du compositeur) avec lui-même.

Johannes Brahms (1833-1897)

Six pièces op.118

- *Intermezzo*
- *Intermezzo*
- *Ballade*
- *Intermezzo*
- *Romance*
- *Intermezzo*

Les pièces pour piano que Brahms a composées vers la fin de sa vie sont d'un grand lyrisme. Celles que nous entendrons ce soir ont été écrites durant l'été 1893. Brahms les a dédiées à son amie de toujours, la grande pianiste et inspiratrice Clara Schumann.

- *Intermezzo (allegro non assai)* : Pièce brève, d'une grande intensité romantique, ce premier Intermezzo présente un thème en la mineur avec usage d'un si bémol, ce qui lui donne une allure modale.

- *Intermezzo (andante teneramente)* : Ce mouvement de forme ABA est d'une grande sérénité. La section centrale est reconnaissable à son accompagnement en triolets.

- *Ballade (allegro energico)* : Cette Ballade est souvent jouée indépendamment du cycle de l'opus 118. Elle

est de style héroïque, toute en dynamisme et en énergie.

- *Intermezzo (allegretto un poco agitato)* : Pièce agitée, passionnée, cette page se présente sous forme de canon à l'octave entre la main droite et la main gauche.

- *Romance (andante)* : De style très schumanien, cette Romance retrouve, par sa sérénité, le style du 2^{ème} intermezzo. Au centre se trouve un Allegretto grazioso au caractère bucolique, orné de chants d'oiseaux.

- *Intermezzo (Andante, largo e mesto)* : Cette page conclusive est d'une grande intensité dramatique. Elle est à elle seule un sommet de la musique de Brahms. On a dit qu'elle est une méditation sur la mort. Au centre se trouve un passage agité, semblable à une chevauchée d'apocalypse.

Robert Schumann (1810-1856)

Scènes d'enfants op.15

- *Gens et pays étrangers*
- *Curieuse histoire*
- *Colin-maillard*
- *L'enfant suppliant*
- *Bonheur parfait*
- *Un évènement important*
- *Rêverie*
- *Au coin du feu*
- *Cavalier sur le cheval de bois*
- *Presque trop sérieusement*
- *Croquemitaine*
- *L'enfant s'endort*
- *Le poète parle*

Les Scènes d'enfants "Kinderszenen", opus 15, appartiennent à une période tourmentée de la vie de Schumann qui, amoureux de Clara Wieck, se voit refuser sa main par son père.

Le recueil est composé de treize brèves pièces, parmi lesquelles on trouve la célèbre "Rêverie".

Selon Schumann, ces pièces ont été conçues "par un grand enfant... comme un souvenir pour des personnes qui ont grandi".

Schumann, comme la quasi-totalité de ses œuvres, destinait ces "Scènes d'enfant" à être jouées par Clara. Message d'amour envers celle qui le traitait "d'enfant" ou désir inavoué d'avoir un jour un enfant avec elle ? Ces pages débordent de poésie.

- "Von fremden Ländern und Menschen" : "Gens et pays étrangers".

- "Kuriose Geschichte" : "Curieuse histoire"

- "Hasche-Mann" : "Colin-maillard"

- "Bittendes Kind" : "L'enfant suppliant"

- "Glückes genug" : "Bonheur parfait"

- "Wichtige Begebenheit" : "Un évènement important"

- "Träumerei" : "Rêverie"

- "Am Kamin" : "Au coin du feu"

- "Ritter vom Steckenpferd" : "Cavalier sur le cheval de bois"

- "Fast zu ernst" : "Presque trop sérieusement"

- "Fürchtenmachen" : "Croquemitaine"

- "Kind im Einschlummern" : "L'enfant s'endort"

- "Der Dichter spricht" : "Le poète parle"

Robert Schumann (1810-1856)

Fantaisie op.17

La Fantaisie op. 17 est une œuvre majeure de Robert Schumann. Elle a été composée en 1835/1836. Le compositeur avait 26 ans.

Divisée en trois parties, la Fantaisie est une déclaration d'amour à Clara Wieck. L'œuvre est contemporaine des "Scènes d'enfants", entendues précédemment au cours de ce concert. Mais elle est de plus grande envergure.

La première partie est une ode tourmentée à la femme aimée. Les deux autres mouvements sont un hommage à Beethoven. A cette époque, Schumann avait d'ailleurs l'intention de donner ces titres beethovéniens aux trois

parties de son œuvre : "Ruines", "Trophée" et "Palme". Il préféra finalement s'en tenir au titre de "Fantaisie". Des indications précises figurent au début de chaque partie :

- "Durchaus phantastisch und leidenschaftlich vorzutragen" : "À jouer d'un bout à l'autre d'une manière fantasque et passionnée.

- "Mässig, durchaus energisch" : "Modéré, toujours énergique"

- "Langsam getragen" : "Lent et soutenu"

Le final de cette œuvre est l'un des sommets de la musique romantique pour piano.



© Umberto Nicoletti

KATIA & MARIELLE LABEQUE

Katia et Marielle Labèque, deux sœurs pianistes, sont connues pour la fusion et l'énergie de leur duo. Filles d'Ada Cecchi (élève de Marguerite Long), Katia et Marielle ont eu une enfance immergée dans la musique. Leurs ambitions musicales ont débuté très tôt. Elles ont atteint la renommée internationale avec leur interprétation de *Rhapsody in Blue* de Gershwin (l'un des premiers disques d'or de la musique classique) et ont depuis lors développé une carrière éblouissante autour du monde.

Elles sont invitées par les orchestres les plus prestigieux : Berlin Philharmonic, Bayerischer Rundfunk, Boston Symphony, Chicago Symphony, Cleveland Orchestra, Leipzig Gewandhaus, London Symphony, London Philharmonic, Los Angeles Philharmonic, Filarmonia della Scala, Philadelphia Orchestra, Dresden Staatskapelle and Vienna Philharmonic, sous la direction de Semyon Bychkov, Sir Colin Davis, Charles Dutoit, Sir John Eliot Gardiner, Paavo Jarvi, Kristjan Jarvi, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Antonio Pappano, Georges Pretre, Sir Simon Rattle, Esa-Pekka Salonen, Leonard Slatkin ou Michael Tilson Thomas.

Parmi les lieux prestigieux où elles se produisent, citons : Vienna Musikverein, Hamburg Musikhalle, Munich Philharmonie, Carnegie Hall, Disney Hall, Royal Festival Hall, La Scala, Berlin Philharmonie, Blossom, Hollywood Bowl, Lucerne, Ludwisburg, 'Mostly Mozart' (New-York), The Proms (London), Ravinia, Ruhr, Tanglewood, Salzburg... Autre succès impressionnant, elles ont joué devant plus de 33 000 spectateurs au concert de gala du Waldbühne, concert de clôture du Berlin Philharmonic dirigé par Sir Simon Rattle.

Elles jouent aussi avec des ensembles de musique baroque tels : *The English Baroque Soloists* avec Sir John Eliot Gardiner, *Il Giardino Armonico* avec Giovanni Antonini, *Musica Antica* avec Reinhard Goebel et *Venice Baroque* avec Andrea Marcon.

Elles ont récemment fait une tournée avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment et Sir Simon Rattle.

Katia et Marielle ont le privilège de travailler avec des compositeurs de leur temps, tels Luis Andriessen, Luciano Berio, Pierre Boulez, Philippe Boesmans, Osvaldo Golijov, György Ligeti, Olivier Messiaen. Elles viennent de créer au Walt Disney Hall de Los Angeles "Battlefield" le Concerto pour deux pianos et double orchestre de Richard Dubugnon, commissionné par le Los Angeles Philharmonic, l'Orchestre de Paris et le Gewandhaus de Leipzig.

Leur enregistrement de *Nazareno Osvaldo Golijov* avec l'Orquesta Sinfonica de Castilla y Leon dirigé par Miguel Harth Bedoya vient d'être publié chez Deutsche Grammophon.

Une nouvelle version de *Rhapsody in Blue* de Gershwin et *West Side Story* de Bernstein vient de sortir sur leur propre label, KML Recordings (www.kml.recordings.com). Elles ont créé ce label pour construire des ponts entre les artistes de différentes disciplines autour du répertoire pour deux pianos.

Leur nouveau projet, "The Minimalist Dream House" inspiré par les concerts de l'année 1961 présentés par La Monte Young dans le loft de Yoko Ono, downtown New-York, a été donné à King's Place et sera donné au Festival Angelica à Bologne, Modena et Lugo suivi par le Festival de Ludwisburg. Il sera repris à Paris à la Cité de la Musique. Katia et Marielle y jouent avec des musiciens venant des mondes du rock alternatif et de la musique expérimentale, se réunissant pour célébrer ce mouvement révolutionnaire et ses nombreuses vagues d'influence.

En 2012 est sorti le documentaire "The Labèque Way" filmé par Felix Cabez et produit par "El Deseo" (Pedro et Augustin Almodovar).

VENDREDI
9 AOÛT

CONCERT 2 PIANOS

KATIA LABÈQUE PIANO - **MARIELLE LABÈQUE** PIANO
ET LA VENUE D'INVITÉS SURPRISE

George Gershwin (1898-1937)

Trois préludes

Les Trois célèbres préludes pour piano de Gershwin, joués ici dans une version pour deux pianos ont été interprétés pour la première fois par leur compositeur au cours d'un concert au Roosevelt Hotel de New-York en 1926.

Ils existent dans des versions pour piano seul, pour deux pianos ou pour divers autres arrangements.

Gershwin avait émis l'idée de composer vingt-quatre préludes, comme Bach ou Chopin, dans toutes les tonalités, mais le nombre se réduisit à six joués en public, puis à trois édités.

Chaque prélude mêle, comme la plupart des œuvres de Gershwin, musique classique et jazz.

- *Allegro ben ritmato e deciso* : Le premier prélude est basé sur un motif de blues de cinq notes, dynamique et rythmé, qui est exposé dès le début et est repris tout au long du morceau.

- *Andante con moto e poco rubato* : Le deuxième prélude expose dès le début une mélodie mélancolique sur une basse obstinée. Un deuxième thème apparaît, plus rythmique, qui interrompt le balancement de la mélodie précédente. Celle-ci revient à la fin de l'œuvre.

- *Allegro ben ritmato e deciso* : Ce troisième prélude est basé sur un thème enjoué, bondissant, qui semble s'enrouler sur lui-même. Au centre prend place une section aux rythmes très syncopés.

Philip Glass (né en 1937)

4 Mouvements pour 2 pianos

Philip Glass est un compositeur américain qui, avec ses contemporains Terry Riley et Steve Reich, est l'un des pionniers et des représentants les plus éminents de la musique minimaliste et répétitive.

De la fin des années 1970 jusqu'à la fin des années 1980, Philip Glass a écrit de nombreuses œuvres pour piano seul. Quelques-unes sont liées à des relations d'amitié comme "Mad Rush" (dédiée en 1979 au Dalai-Lama), "Wichita Vortex Sutra" (écrite en 1988 pour le poète Allen Ginsberg). Ces pièces ont été suivies de

deux cycles pour piano : "Metamorphosis", et "Etudes" (1994-1995).

Les "Quatre Mouvements pour deux pianos" qu'on entend ce soir ont été créés en 2008 au festival de la Ruhr en Allemagne par Dennis Russell Davies et Maki Namekawa.

Les sœurs Labèque se sont intéressées à ce répertoire lorsqu'en 2011 le Kings Place Festival de Londres les a invitées à fêter les cinquante ans de la musique minimaliste. Elles se sont notamment appropriées ces quatre pièces.

Maurice Ravel (1875-1937)

Boléro

Le "Boléro" de Ravel est l'une des œuvres les plus fascinantes de l'histoire de la musique, avec un rythme et un thème sans cesse répétés, qui envoûtent jusqu'à l'obsession. Mouvement de danse en Do majeur au rythme, au tempo, et à la mélodie invariables, le Boléro tire ses seuls éléments de surprise de son orchestration et d'une progression en forme de crescendo qui atteint un paroxysme à la fin. Dans les huit dernières mesures prend place une modulation en Mi majeur qui retourne à la tonalité de Do majeur dans la dernière mesure.

L'histoire du Boléro remonte à 1927 où Ravel fut sollicité par son amie et mécène Ida Rubinstein, ancienne égérie des Ballets russes de Diaghilev, pour qu'il compose un "ballet de caractère espagnol". Enthousiasmé par ce projet, Ravel, qui n'avait plus composé pour le ballet depuis la Valse en 1919, envisagea d'abord d'orchestrer "Iberia" du compositeur Isaac Albéniz. Il renonça à cette idée, pour des questions

relatives aux droits d'auteur, et décida de composer une œuvre originale.

Le ballet fut créé le 22 novembre 1928 à l'Opéra de Paris par l'orchestre Straram et les ballets d'Ida Rubinstein, dans une chorégraphie signée Bronislava Nijinska. Ida Rubinstein tenait le rôle d'une danseuse de flamenco dans une chorégraphie très sensuelle.

Le rythme adopté par Ravel est celui d'un boléro caractéristique, à trois temps, à tempo modéré.

Le thème peut être divisé en deux sections A et B, de seize mesures chacune. Au long de l'œuvre on entend neuf fois la section A et neuf fois la section B. Avant chaque exposition de l'une ou l'autre section, intervient l'obsédante ritournelle rythmique.

Maurice Ravel a écrit lui-même, en 1929, une version pour piano à 4 mains de cette œuvre unique dans l'histoire de la musique .



© Vincent Catala

RICHARD GALLIANO

Richard Galliano est né le 12 décembre 1950 à Cannes (France). Alors que l'accordéon semblait n'avoir jamais vraiment connu de soliste majeur et que, par les connotations qui l'entourent, il paraissait irrémédiablement éloigné du swing, Richard Galliano est parvenu, avec une détermination sans pareille, à imposer l'idée que son instrument était digne de figurer aux côtés des saxophones et trompettes qui sont au cœur de la musique de jazz. Inspiré par son admiration pour son ami Astor Piazzolla, inventeur du "Tango Nuevo", l'accordéoniste a réussi, en outre, avec son "new musette", à revitaliser une tradition bien française qui semblait ne jamais devoir connaître de renouveau. Fils de Lucien Galliano, professeur d'accordéon d'origine italienne, Richard a débuté l'instrument à l'âge de quatre ans. Parallèlement à son apprentissage, il suit une formation au conservatoire de Nice, étudiant l'harmonie, le contrepoint et le trombone. A l'âge de 14 ans, il découvre le jazz au travers de Clifford Brown dont il relève les chorus et s'étonne que l'accordéon soit si peu présent dans cette musique. Il s'intéresse alors aux accordéonistes brésiliens (Sivuca, Dominginhos), découvre les spécialistes américains qui se sont frottés au jazz (Tommy Gumina, Ernie Felice, Art Van Damme) et les maîtres italiens (Felice Fugazza, Volpi, Fancelli), rejetant en bloc le jeu traditionnel qui domine dans l'Hexagone. En 1973, Galliano "monte" à Paris où il séduit Claude Nougaro. Pendant trois ans, il assure la fonction d'arrangeur, de chef d'orchestre et même de compositeur dans un groupe où il côtoie d'authentiques jazzmen. Il participe, en outre, à de nombreuses séances d'enregistrement de variété (Barbara, Serge Reggiani, Charles Aznavour, Juliette Gréco, etc.) et à des musiques de film.

SAMEDI 10 AOÛT

VIVALDI / PIAZZOLLA "LES 8 SAISONS"

RICHARD GALLIANO SEXTET · LES 8 SAISONS

RICHARD GALLIANO ACCORDÉON JEAN-MARC PHILLIPS-VARJABÉDIAN 1^{ER} VIOLON
PAUL ROUGER 2^E VIOLON - JEAN-MARC APAP ALTO - YAN LEVIONNOIS VIOLONCELLE
SYLVAIN LE PROVOST CONTREBASSE

Piazzolla : *Otono Porteño*

Vivaldi : *l'Automne*

Vivaldi : *l'Hiver*

Piazzolla : *Invierno Porteño*

Galliano : *La Valse à Margaux*

Piazzolla : *Primavera Porteña*

Vivaldi : *Le Printemps*

Vivaldi : *l'Été*

Piazzolla : *Verano Porteño*

Le concert présente en alternance une interprétation des "Quatre saisons" de Vivaldi et de Piazzolla, dans des arrangements pour accordéon et quintette à cordes réalisés par Richard Galliano.

Astor Piazzolla (1921-1992) : Les Quatre Saisons

Astor Piazzolla, né à Mar del Plata, mort à Buenos Aires, est le compositeur argentin le plus important de la seconde moitié du XX^e siècle dans le domaine du tango.

Bandonéoniste de formation, ayant cherché sa voie dans la musique classique auprès de Nadia Boulanger à Paris, il a eu la "révélation de sa vie" lorsque celle-ci lui dit, après l'avoir entendu jouer un tango sur son bandonéon : "Voilà le vrai Piazzolla !"

Il crée alors son style "Nuevo tango", intégrant dans sa musique les harmonies classiques ainsi qu'un langage inspiré de Ravel, Stravinsky ou Bartók.

Une rencontre entre Astor Piazzolla et Richard Galliano, qui a eu une grande influence sur la carrière du second, eut lieu en 1983 à l'occasion d'un accompagnement musical d'un spectacle à la Comédie Française à Paris.

Richard Galliano a été amené, par la suite, à jouer avec Piazzolla et à interpréter ou transcrire ses musiques. C'est le cas avec ses

Antonio Vivadi (1678-1741) - Les "Quatre saisons" :

Cette œuvre, qui fait partie des œuvres les plus populaires de la musique baroque, se présente, à l'origine, sous forme de quatre concertos pour violon et orchestre à cordes. Editée en 1725, elle est un exemple de musique descriptive.

"Quatre saisons", intitulées "Cuatro estaciones porteñas", que nous entendrons ce soir. Pleines d'énergie rythmique, de dissonances et de contrastes, elles sont un évident hommage aux Quatre Saisons de Vivaldi. Elles ne décrivent pourtant pas l'évolution des saisons à la campagne mais... dans la ville de Buenos Aires. Le terme de "porteño" signifie le "port de Buenos Aires".

Ces quatre pièces furent écrites de 1965 à 1969 et ont fait l'objet de très nombreux arrangements. Dans le "Printemps", Piazzolla décrit comment les habitants de Buenos-Aires accueillent en dansant la nouvelle saison. L'Été nous entraîne dans l'ambiance sombre et érotique des quartiers du port.

L'Automne nous transporte dans l'ambiance grouillante de la ville. Enfin, l'hiver évoque les frimas et les chutes de neige sur la ville portuaire argentine. Ces chutes de neige, bien que rares, existent quand même... mais sans parvenir à refroidir le cœur des habitants. La musique de Piazzolla est là pour nous en apporter la preuve.

La musique de chaque saison est inspirée par un poème dont les strophes correspondent aux trois mouvements d'un concerto classique : allegro-adagio (ou largo) - allegro.

Nous en donnons ci-dessous la traduction :

Le Printemps

Allegro : Voici le Printemps,
Que les oiseaux saluent d'un chant joyeux.
Et les fontaines, au souffle des zéphirs,
Jaillissent en un doux murmure.
Ils viennent, couvrant l'air d'un manteau noir,

Le tonnerre et l'éclair messagers de l'orage.
Enfin, le calme revenu, les oisillons
Reprennent leur chant mélodieux.
Largo : Et sur le pré fleuri et tendre,
Au doux murmure du feuillage et des herbes,

Dort le chevrier, son chien fidèle à ses pieds.

Allegro : Au son festif de la musette
Dansent les nymphes et les bergers,
Sous le brillant firmament du printemps.

L'Été

Allegro : Sous la dure saison écrasée de soleil,
Homme & troupeaux se languissent, et s'embrase le pin.
Le coucou se fait entendre, et bientôt d'une seule voix
Chantent la tourterelle et le chardonneret.
Zéphyr souffle doucement, mais, tout à coup,

Borée s'agite et cherche querelle à son voisin.
Le pâtre s'afflige, car il craint
L'orage furieux, et son destin.
Adagio : À ses membres las, le repos est refusé :
La crainte des éclairs et le fier tonnerre

Et l'essaim furieux des mouches et des taons.

Presto : Ah, ses craintes n'étaient que trop vraies,
Le ciel tonne et fulmine et la grêle
Coupe les têtes des épis et des tiges.

L'Automne

Allegro : Par des chants et par des danses,
Le paysan célèbre l'heureuse récolte
Et la liqueur de Bacchus
Conclut la joie par le sommeil.
Adagio : Chacun délaisse chants et danses :

L'air est léger à plaisir,
Et la saison invite
Au plaisir d'un doux sommeil.
Allegro : Le chasseur part pour la chasse à l'aube,
Avec les cors, les fusils et les chiens.

La bête fuit, et ils la suivent à la trace.
Déjà emplie de frayeur, fatiguée par le fracas des armes
Et des chiens, elle tente de fuir,
Exténuée, mais meurt sous les coups.

L'Hiver

Allegro : Trembler dans la neige étincelante,
Au souffle rude d'un vent terrible,
Courir, taper des pieds à tout moment
Et, dans l'excessive froidure, claquer des dents ;
Largo : Passer auprès du feu des jours calmes

et contents, alors que la pluie, dehors, verse à
torrents ;
Allegro : Marcher sur la glace, à pas lents,
De peur de tomber, contourner,
Marcher bravement, tomber à terre,

Se relever sur la glace et courir vite
Avant que la glace se rompe et se disloque.
Sentir passer, à travers la porte ferrée,
Sirocco et Borée, et tous les Vents en guerre.
Ainsi est l'hiver, mais, tel qu'il est, il apporte ses joies.



© Anton Goffi

PEPE ROMERO

Il existe très peu de véritables légendes vivantes dans le monde de la musique classique. Pepe Romero est l'un de ces artistes. Il a été honoré par les rois, les chefs d'Etat, les grandes institutions. Mais pour Romero, sa plus grande réussite a été d'atteindre la sensibilité du grand public. Il a su faire connaître tout ce que la guitare classique avait de richesse et de beauté à des millions de personnes à travers le monde. Il est, en effet, devenu un ambassadeur de la musique classique, et, corrélativement, de la guitare classique. Ce don extraordinaire, il le tient de sa famille. Pepe est le deuxième fils de l'un des plus grands guitaristes, Celedonio Romero, il est aussi le frère de deux musiciens, Phenoms-Celin et Angel Romero. Pepe est né à Málaga, en Espagne, en 1944. A cette époque, l'Espagne est dans une situation économique désespérée et la survie est la préoccupation de chacun. C'est dans ce contexte que Celedonio Romero et son épouse, Angelita, vont inculquer à leurs trois enfants l'amour de la musique qui transcende la misère profonde qui les entoure. A sept ans, pour la première fois, Pepe Romero monte sur la scène du Teatro Lope de Vega de Séville. Plus de cinquante ans plus tard, il continue de fasciner le public du monde entier. Entre-temps, il a donné des milliers de concerts à travers le monde, dont certains avec le remarquable Quatuor Romero, et beaucoup en tant qu'instrumentiste solo. Il a travaillé avec presque tous les chefs majeurs. Il a à son actif plus de 60 enregistrements. Pepe Romero a interprété les œuvres des meilleurs compositeurs des XX^e et XXI^e siècles : Joaquín Rodrigo, Federico Moreno Torroba, Lorenzo Palomo, le Père Francisco de Madina, Paul Chihara, Enrique Diemecke, Ernesto Cordero, Celedonio Romero. Il a aussi puisé dans les archives rares de la musique pour redécouvrir les œuvres de Fernando Sor, Mauro Giuliani, Francesco Molino, Ferdinando Carulli, Johann Kaspar Mertz, Luigi Boccherini...



© Molina

QUATUOR CASALS

"A quartet for the new millennium if I ever heard one..." s'exclama le magazine Strad lorsqu'il entendit le Cuarteto Casals pour la première fois en 1997.

Depuis qu'il a remporté les premiers prix des concours internationaux de Londres et de Hambourg (concours Brahms), le quatuor s'est établi comme l'un des ensembles privilégiés des salles de concerts prestigieuses comme le Wigmore Hall, le Carnegie Hall, le Musikverein de Vienne, la Philharmonie de Cologne, la Cité de la Musique de Paris, la Schubertiade de Schwarzenberg, le Concertgebouw d'Amsterdam et la Philharmonie de Berlin, parmi tant d'autres à travers l'Europe, l'Amérique du Nord et le Japon.

Le Quatuor Casals présentera les quinze quatuors à cordes de Franz Schubert, rarement interprétés, dans des villes telles que Madrid, Florence, Londres, Lisbonne ou encore Schwarzenberg à l'occasion de son 15^e anniversaire en cette saison 2012/2013. En parallèle, Harmonia Mundi produira un nouvel enregistrement comprenant la dernière contribution au genre de Schubert, le Quatuor à cordes n°15 en Sol majeur.

Le quatuor peut se prévaloir d'une discographie considérable sous le label Harmonia Mundi comprenant à ce jour 9 CD, son répertoire allant des compositeurs espagnols encore peu connus, tels que Arriaga et Toldrà, à ceux du Classicisme viennois comme Mozart, Haydn ou Brahms, en passant par les grands noms du XX^e siècle que sont Bartók, Kurtág ou encore Ligeti.

"A sonic signature entirely its own": c'est par ces termes élogieux que le New-York Times qualifia la gamme d'expression spécifique au Cuarteto Casals. Lauréat du prestigieux Borletti-Buitoni de Londres, le quatuor a pu acquérir un jeu d'archets assortis de la période classique qu'il a utilisés pour jouer des œuvres allant de Purcell jusqu'à Schubert et qui lui a permis d'approfondir sa capacité à différencier les divers styles musicaux. En outre, l'ensemble a été fortement influencé par le travail effectué en coopération avec d'autres compositeurs, en particulier György Kurtág, et a interprété la première mondiale de nombreux quatuors écrits par de grands compositeurs espagnols.

En récompense de son statut exceptionnel de premier quatuor à cordes espagnol de renommée internationale, l'ensemble a reçu le Premio Nacional de Música et le Premio Ciutat de Barcelona. L'ensemble est en résidence à l'Auditorium de Barcelone, ville dans laquelle les quatre membres du groupe sont installés et enseignent à l'École supérieure de musique de Catalogne.

LUNDI 12 AOÛT

SOIRÉE "ESPAÑA"

PEPE ROMERO GUITARE • **QUATUOR CASALS**

VERA MARTÍNEZ MEHNER VIOLON - **ABEL TOMÀS** VIOLON

JONATHAN BROWN ALTO - **ARNAU TOMÀS** VIOLONCELLE

Joaquin Turina (1882-1949)

Oracion del torero op.34

Compositeur né à Séville, Joaquín Turina a étudié à Paris auprès de Vincent d'Indy, à la Schola Cantorum. Comme son compatriote et ami Manuel de Falla, il a reçu les conseils de Debussy, Ravel et Dukas.

Revenu à Madrid, il se consacra à une triple activité de compositeur, professeur, et critique musical, enseignant la composition au conservatoire.

Ses œuvres illustrent la vie de son Espagne natale : la "Procesión del Rocío", la "Sinfonía sevillana", les "Danzas fantásticas", ou les deux œuvres qu'on entendra au cours de ce concert, la "Oración del Torero" et la

"Fantaisie Sevillana".

La "Oracion del Torero" (la "Prière du toréador") s'ouvre sur un rythme de paso doble, évoque, de manière lyrique et intense, le moment de recueillement précédant l'entrée du toréador dans l'arène. L'œuvre était initialement écrite pour un quatuor de luths. Elle fut ensuite remaniée pour un quatuor à cordes puis pour un orchestre de cordes.

La fantaisie "Sevillana" s'inscrit dans cette suite de pièces comme "Cartes postales", "Silhouettes" ou "Dances gitanes" dans lesquelles Turina décrit brillamment, en quelques minutes, son Espagne natale.

Isaac Albeniz (1860-1909)

Asturias

La Suite espagnole op.47, dont est extraite la pièce "Asturias" que nous entendons ce soir fut composée pour piano en l'honneur de Marie-Christine d'Autriche, reine d'Espagne, afin d'évoquer en une série de petites pièces pittoresques, différentes villes ou région du pays. Elle comprend sept parties, "Granada", "Cataluña",

"Sevilla", "Cádiz", "Asturias", "Aragón", "Castilla", auxquelles s'ajoute une huitième, non espagnole : "Cuba".

Chaque pièce a son style propre, caractéristique de la région décrite. Certaines pages sont très célèbres et sont souvent jouées isolément. Ce sera le cas, ce soir, "d'Asturias" qui est, poétiquement sous-titrée "leyenda" ("légende").

Joaquin Turina (1882-1949)

"Sevillana", fantaisie op.29

Voir plus haut, l'article sur la "Oracion del torero" de Turina

Luigi Boccherini (1743-1805)

Quatuor à cordes n°5 en sol mineur op.32 (G.205)

- *Allegro bizzarro*

- *Larghetto*

- *Allegro con brio*

Compositeur italien célèbre pour son "Menuet", Luigi Boccherini entre comme violoncelliste, dès l'âge de 14 ans, dans l'Orchestre du Théâtre de la cour de Vienne. En 1769, il est nommé musicien de l'Infant Don Luis, à la cour de Madrid. L'ambassadeur de France à Madrid, frère de Napoléon, le prendra sous sa protection en 1800. Il demeurera à Madrid jusqu'à la fin de sa vie.

Boccherini admirait Haydn. Son style en était proche, notamment pour sa musique de chambre dont on entend ce soir un quatuor et un quintette.

Composé en 1780, le quatuor qui est au programme

de ce soir fait partie de six "grands quatuors" qui furent édités à Vienne en 1782.

- *Allegro bizzarro* : Ce premier mouvement est basé sur deux thèmes, un premier à l'allure de marche, un second, exposé par le violoncelle dans le registre aigu.

- *Larghetto* : Ce mouvement central est de caractère austère, apportant un élément volontairement sombre entre les deux autres mouvements, de caractère enjoué.

- *Allegro con brio* : Ce final, de forme sonate, est caractérisé par son rythme de menuet - dont on sait que Boccherini s'est fait une spécialité.

Cedolino Romero (1913-1996)

Suite Andaluza.

- *Soleares*

- *Alegría*

- *Tango*

- *Zapateado*

- *Fantasia.*

Celedonio Romero, père de Pepe Romero, intronisé dans l'ordre d'Isabelle la Catholique par le roi Juan-Carlos et nommé Chevalier du Saint Sépulcre par le pape Jean-Paul II, était un guitariste, compositeur et poète.

Elève de Turina au conservatoire de Madrid, il fut interdit par Franco de se rendre à l'étranger pour donner des concerts. Ayant réussi à obtenir en secret un visa américain, il s'est installé en Californie avec sa famille. C'est là qu'il a créé son célèbre quatuor de guitares

avec ses trois fils Celin, Pepe et Angel.

Parmi les nombreuses œuvres qu'il a composées pour évoquer son Espagne natale, la "Suite Andaluza" comprend plusieurs mouvements, tous inspirés par des rythmes de danses espagnoles :

- Soleares (danse flamenco d'origine andalouse),

- Alegrías (danse flamenco d'origine de Cadix),

- Tango,

- Zapateado (danse flamenco d'origine mexicaine),

- Fantasia.

Luigi Boccherini (1743-1805)

Quintette n°4 pour guitare et quatuor à cordes en Ré Majeur G.448, dit "Fandango"

Pastorale

Allegro maestoso

Grave assai - Fandango.

Les neuf quintettes pour guitare et quatuor à cordes de Boccherini sont des transcriptions d'œuvres antérieures. Celui que nous entendons ce soir, dit "Quintette du Fandango" est une reprise des deux quintettes à deux violoncelles op.10 n°6 et op.40 n°2.

Pastorale : Une ambiance champêtre se dégage de ce mouvement où s'installe un dialogue délicat en forme de ritournelle entre la guitare et le premier violon.

Allegro maestoso : Cet allegro s'ouvre de manière impérieuse, sur un rythme de marche. Apparaît un

deuxième thème à l'esprit mozartien, qui alternera, tout au long du mouvement, avec le thème rythmique initial.

Grave assai-Fandango : Une ouverture lente et lyrique est suivie par un exubérant épisode dansé, sur un rythme de fandango. Le fandango est une danse traditionnelle d'origine andalouse, traditionnellement accompagnée par les castagnettes. Ce final se présente sous la forme d'un mouvement perpétuel dans lequel la guitare intervient à grands coups d'accords arpégés. On remarquera quelques effets humoristiques comme des glissandos de violoncelles.

Le rêve s'écrit en musique



Bösendorfer
DER KLANG, DER BERÜHRT



www.boesendorfer.com

MARDI
13 AOÛT

SOIRÉE BAROQUE

CHRISTOPHE ROUSSET DIRECTION, CLAVECIN

SANDRINE PIAU SOPRANO - DELPHINE GALOU CONTRALTO

ORCHESTRE LES TALENS LYRIQUES

Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736)

Salve Regina

On ne connaît pas la date exacte de composition du "Salve Regina" de Pergolèse. Il fait partie d'un ensemble de petits motets que le compositeur a écrits tout au long de sa brève existence (mort à l'âge de 26 ans).

En une dizaine de minutes, Pergolèse déploie tout son génie. L'œuvre, pour soprano et ensemble à cordes, se déroule en six séquences : "Salve Regina", "Ad te clamamus", "Ad te suspiramus", "Eja, ergo", "Et Jesum", et "O clemens, o pia". Elle atteint des sommets de sérénité dans le largo de "l'Ad te suspiramus" et de douceur dans le passage final "O clemens, o pia".

Ci-dessous le texte latin et sa traduction française.

Salut, Reine, Mère de Miséricorde,
Vie, Douceur, et notre espérance, salut.
Vers toi nous élevons nos cris, pauvres enfants d'Ève exilés.
Vers toi nous soupignons, gémissant et pleurant dans cette
vallée de larmes.

Ô, notre Avocate, tourne donc tes yeux miséricordieux vers nous.

Et, Jésus, le fruit béni de tes entrailles, montre-le nous après cet exil.

Ô clémente, ô pieuse, ô douce Vierge Marie.

Leonardo Leo (1694-1744)

Salve Regina

Leonardo Leo est un compositeur napolitain d'opéras, de musique instrumentale et de musique sacrée, dont les deux opéras les plus célèbres sont la "Finta Frascatana" et "l'Olimpiade".

Le "Salve regina" est une œuvre pour soprano et ensemble à cordes, comme celui de Pergolèse. Il est caractéristique de l'art de Léo, privilégiant l'expression

sur la virtuosité.

Présentant les mêmes six séquences que le Stabat Mater de Pergolèse, l'œuvre alterne les moments de douceur et les passages plus vifs et même "dansants" comme "l'Ad te clamamus" ou "l'Eja ergo". Le tout se termine sur une déclamation lente et expressive sur le mot "Salve".

Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736)

Stabat Mater Stabat Mater dolorosa

- *Cujus animam gementem*

- *O quam tristis*

- *Quae moerebat et dolebat*

- *Quis est homo*

- *Vidit suum dulcem natum*

- *Eia Mater*

- *Fac ut ardeat cor meum*

- *Sancta Mater*

- *Fac ut portem Christi mortem*

- *Inflammatum et accensum*

- *Quando corpus morietur*

Le Stabat Mater de Pergolèse, chef d'œuvre de la musique sacrée, a été composé en 1736, deux mois avant la mort du compositeur à l'âge de 26 ans, dans le monastère de Pouzzoles.

Basé sur un texte liturgique du XIIIe siècle méditant sur la souffrance de la Vierge Marie, cette œuvre a été commandée, selon certains musicologues, par le Duc de Maddaloni, mécène de Pergolèse et violoncelliste amateur, et, selon d'autres, par l'archiconfrérie des Chevaliers de la Vierge à Naples, qui souhaitait remplacer le Stabat Mater vieillissant d'Alessandro Scarlatti.

L'œuvre, qui alterne solos et duos, est écrite pour soprano, alto, cordes et continuo. En limitant les solistes à des voix de femmes, Pergolèse laisse à des femmes le soin d'exprimer la douleur maternelle.

L'œuvre utilise treize des vingt tercets qui composent le texte original du Stabat Mater.

Traduction du texte latin :

- *Stabat Mater dolorosa... :*

Debout, la Mère, pleine de douleur,
Se tenait en larmes, près de la croix,
Tandis que son Fils subissait son calvaire.

- *Cujus animam gementem... :*

Alors, son âme gémissante,
Toute triste et toute dolente,
Un glaive transperça.

- *O quam tristis... :*

Qu'elle était triste, anéantie,
La femme entre toutes bénie,
La Mère du Fils de Dieu !

- *Quae moerebat et dolebat... :*

Dans le chagrin qui la poignait,
Cette tendre Mère pleurait

Son Fils mourant sous ses yeux.

- *Quis est homo... :*

Quel homme sans verser de pleurs
Verrait la Mère du Seigneur
Endurer si grand supplice ?

- *Vidit suum dulcem natum... :*

Elle vit l'Enfant bien-aimé
Mourant seul, abandonné,
Et soudain rendre l'esprit.

- *Eia Mater... :*

Ô Mère, source de tendresse,
Fais-moi sentir grande tristesse
Pour que je pleure avec toi.

- *Fac ut ardeat cor meum... :*

Fais que mon âme soit de feu
Dans l'amour du Seigneur mon Dieu :
Que je Lui plaise avec toi.

- *Sancta Mater... :*

Mère sainte, daigne imprimer
Les plaies de Jésus crucifié
En mon cœur très fortement

- *Fac ut portem Christi mortem... :*

Du Christ fais-moi porter la mort,
Revivre le douloureux sort
Et les plaies, au fond de moi.

- *Inflammatum et accensum... :*

Je crains les flammes éternelles;
Ô Vierge, assure ma tutelle
À l'heure de la justice.

- *Quando corpus morietur... :*

À l'heure où mon corps va mourir,
À mon âme, fais obtenir
La gloire du paradis.

Amen



© Eric Larrayadiou

ORCHESTRE LES TALENS LYRIQUES

L'Ensemble de musique instrumentale et vocale Les Talens Lyriques a été créé il y a vingt ans par Christophe Rousset, qui, en choisissant ce nom, sous-titre de l'opéra de Rameau "Les Fêtes d'Hébé", témoigne de son attrait pour le XVIII^{ème} siècle.

Défendant un large répertoire allant du début du XVII^{ème} siècle à la fin du XVIII^{ème} siècle avec une prédilection pour l'opéra, l'Ensemble s'attache à éclairer les grands chefs-d'œuvre de l'histoire de la musique baroque européenne, à la lumière de chaînons manquants méconnus. Ce travail musicologique et éditorial reste l'une des originalités des Talens Lyriques, qui connaissent, grâce à la recreation de ces inédits, de grands succès publics et critiques.

Les Talens Lyriques se sont ainsi imposés depuis deux décennies comme l'un des ensembles français les plus recherchés sur les scènes musicales du monde entier. Ensemble "à géométrie variable", il réunit musiciens et chanteurs, professionnels confirmés ou en début de carrière, tous passionnés par l'interprétation de ce patrimoine musical baroque et classique oublié. Les Talens Lyriques voyagent ainsi, de Monteverdi à Haendel en passant par Lully, Desmarest, Mondonville, Cimarosa, Traetta, Jommelli, Martin y Soler, Mozart, Salieri, Rameau ou Gluck...

En parallèle, l'Ensemble explore d'autres formes musicales de la même époque (le motet, le madrigal, la cantate et les airs de cour) ainsi que le répertoire sacré (oratorio, messe, Stabat Mater, Leçons de Ténèbres, Litanies).

Depuis quelques années, l'Ensemble interprète également les œuvres de la toute fin du XVIII^{ème} siècle ainsi que celles des débuts du Romantisme, avec notamment Cherubini, Garcia, jusqu'à Berlioz, Massenet ou Saint-Saëns.

La recreation de ces œuvres est indissociable d'une collaboration étroite avec des metteurs en scène tels que Pierre Audi, Jean-Marie Villégier, David McVicar, Eric Vigier, Ludovic Lagarde, Mariame Clément, Jean-Pierre Vincent, Laura Scozzi, Marcial di Fonzo Bo, Claus Guth, etc.

La discographie comprend une quarantaine de succès, enregistrés chez Erato, Fnac Music, Auvidis, Decca, Naïve, Ambrosie, Virgin Classics et désormais Aparté. En 1994, Les Talens Lyriques réalisent la bande son du film Farinelli, et en 2001, ils ont reçu une Victoire de la Musique Classique. La saison 2012/2013 marque la sortie des disques Hercule mourant de Dauvergne, Phaéton de Lully ainsi que du DVD Médée de Cherubini enregistré au Théâtre Royal de la Monnaie.

Depuis 2007, Les Talens Lyriques s'emploient à faire découvrir la musique baroque à des jeunes en proposant des ateliers et des résidences pédagogiques dans des collèges parisiens, avec notamment la création d'un orchestre de collégiens.

Les Talens Lyriques sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication et la Ville de Paris. Ils reçoivent également le soutien de la Fondation Annenberg GRoW - Gregory et Regina Annenberg Weingarten, du Groupe Primonial et du Cercle des Mécènes. Les Talens Lyriques sont membres fondateurs de la FEVIS et du PROFEDIM.

les talens lyriques
Christophe Rousset



FONDATION
ANNENBERG
GREGORY WEINGARTEN

PRIMONIAL



© Sandrine Expilly

SANDRINE PIAU

Figure incontournable de la musique baroque, la soprano française Sandrine Piau se produit régulièrement aux côtés de chefs tels que William Christie, Philippe Herreweghe, Christophe Rousset, Gustav Leonhardt, Ivor Bolton, Ton Koopman, René Jacobs, Marc Minkowski ou Nikolaus Harnoncourt.

Récemment, Sandrine Piau a fait une tournée de récitals au Japon, ses débuts avec le Boston Symphony Orchestra ainsi que l'Orchestre de la Rai Turin et s'est produite au Wigmore Hall dans un récital Mozart et les Illuminations de Britten. Cette saison, elle apparaît dans *Mélisande* à Nice et à la Monnaie.

Sur les scènes lyriques, Sandrine Piau alterne les rôles baroques, classiques et romantiques tels que Servilia (*La Clemenza di Tito*), Pamina (*Die Zauberflöte*), Titania (*A Midsummer Night's Dream*) pour ne citer qu'eux. Récemment, elle a chanté Pamina et fait ses débuts en Donna Anna (*Don Giovanni*) au Théâtre des Champs-Élysées, interprété Sandrina dans une production de *La Finta Giardiniera* à la Monnaie, le rôle-titre dans *l'Incoronazione di Poppea*, Ismène (*Mitridate, Re di Ponto*) au Grand Théâtre de Genève, Sophie (*Werther*) au théâtre du Capitole de Toulouse ainsi qu'au Châtelet.

Sandrine Piau se produit régulièrement en concert. Elle a été invitée par le Festival de Salzbourg, le Covent Garden Festival, le Concertgebouw, le Musikverein, la Salle Pleyel, le Teatro Comunale de Florence, ainsi que par les orchestres les plus prestigieux tels que l'Orchestre Philharmonique de Berlin et l'Orchestre de Paris.

Elle s'adonne également à l'art du récital. Interprète des répertoires français et allemand, avec pour partenaires Jos van Immerseel, Susan Manoff, Roger Vignoles ou Corine Duros, elle se produit régulièrement à Paris, Amsterdam, Londres ainsi qu'à New-York.

Sandrine Piau enregistre exclusivement pour Naïve. Son disque de récital "Après un Rêve" se compose de lieder et de mélodies françaises. Son dernier album "Le Triomphe de l'Amour" fait renaître les oeuvres oubliées des opéras français des XVII^e et XVIII^e siècles.



DELPHINE GALOU

Elle mène en parallèle des études de philosophie à la Sorbonne et des études de piano et de chant. Lauréate de plusieurs concours, elle est désignée en 2004 parmi les jeunes talents, "Révélation classique" de l'Adami. Après un passage par les Jeunes Voix du Rhin où elle aborde des rôles tels que Hänsel, Lucretia ou Mercédès, elle se produit à l'Opéra de Rennes, à l'Opéra de Dijon, à Angers Nantes Opera, à l'Opéra national de Lorraine, à l'Opéra de Luxembourg, à l'Opéra de Freiburg, à l'Opéra de Bâle, à l'Opéra de Saint-Gall et au Festival Hændel de Karlsruhe.

Elle se fait une spécialité de rôles haendeliens tels que Giulio Cesare, Rinaldo, Alessandro, Andronico (*Tamerlano*), Zenobia (*Radamisto*), Bradamante (*Alcina*). En 2010/2011, elle fait sensation au Théâtre des Champs-Élysées dans le rôle-titre d'Orlando furioso de Vivaldi. Elle fait également ses débuts au Royal Opera House de Londres (*Niobe de Steffani*) et incarne le rôle-titre de *The Rape of Lucretia* pour Angers Nantes Opera.

En 2011/2012, le public du Staatsoper de Berlin la découvre dans *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* de Hændel, sous la direction de Marc Minkowski. Elle aborde par ailleurs *Alcina* (Bradamante) à Lausanne et Rinaldo (rôle-titre) à Reggio Emilia et à Ferrara et Pénélope dans *Il ritorno d'Ulisse in Patria* au Theater an der Wien, sous la direction de Christophe Rousset.

En concert, elle est invitée régulière du Festival de Beaune où on a pu l'entendre dans *Rinaldo* et *Alessandro* de Hændel, dans *Semiramide* de Porpora, dans *Juditha triumphans* et *Orlando furioso* de Vivaldi.

Delphine Galou s'est produite avec des ensembles tels que Balthasar Neumann, Barocchisti, l'Accademia Bizantina, le Collegium 1704, le Venice Baroque Orchestra, Il Complesso Barocco, Les Siècles, Les Arts Florissants, Le Concert des Nations, l'Ensemble Matheus et Les Musiciens du Louvre - Grenoble. Delphine Galou a participé à l'enregistrement de *Teuzzone* de Vivaldi sous la direction musicale de Jordi Savall, paru sous le label Naïve début 2012.



© Marco Borggreve

SERGEY KHACHATRYAN

Né à Erevan, Sergey a pu se vanter d'être en 2000 le plus jeune vainqueur du Concours Jean Sibelius d'Helsinki depuis sa création et en 2005, il remporte le 1er prix du Concours Reine Elisabeth. Sergey s'est produit avec des orchestres tels que le Berliner Philharmoniker, le Concertgebouw Orchestra, l'Orchestre National de France, l'Orchestre de Paris, le London Symphony, le NHK Symphony, les Münchner Philharmoniker et le Tonhalle Orchester Zürich. Après ses débuts avec le Cleveland Orchestra en 2004, ont suivi des concerts avec le New-York Philharmonic (Kurt Masur), le Boston Symphony Orchestra (Bernard Haitink), le Los Angeles Philharmonic, le Philadelphia Orchestra (Charles Dutoit) et le San Francisco Symphony (Michael Tilson Thomas). En août 2005, il a joué à Ravina et au Blossom Festival dans le Concerto pour violon de Beethoven sous la direction d'Osmo Vänskä. Depuis, il s'est produit au Royal Festival Hall de Londres avec le Philharmonia Orchestra dirigé par von Dohnanyi, Pekka Salonen, Frühbeck de Burgos et Tugan Sokhiev. Avec le London Philharmonic Orchestra et Anne-Sophie Mutter il a joué le Concerto pour deux violons de Bach, sous la direction de Jukka-Pekka Saraste et dans le cadre d'une vaste tournée en Amérique du Nord en mars 2006, il a joué le Concerto pour violon de Sibelius et celui de Khatchaturian. En 2011, il fait ses débuts avec le London Symphony Orchestra (Valery Gergiev) dans le Concerto n°2 de Chostakovitch. Sergey travaille intensivement avec Valery Gergiev et l'Orchestre du Théâtre Mariinsky, mais également la Staatskapelle Dresden, le Münchner Philharmoniker, l'Orchestre Radio Symphonique Suédois, le Rotterdam Philharmonic, l'Orchestre National de Belgique, le Tokyo Metropolitan Symphony, le National Symphony Orchestra Washington ainsi que les orchestres symphonique de Melbourne et de Sydney. Récemment, il a créé le nouveau concerto pour violon d'Arthur Aharonian et il se produit régulièrement en musique de chambre avec sa sœur Lusine. Sa discographie comprend le Concerto pour violon de Sibelius, un double CD des concertos pour violon de Chostakovitch (Orchestre National de France dirigé par Kurt Masur), ainsi qu'un enregistrement des sonates pour violon de Chostakovitch et de Franck, ainsi qu'une intégrale des Sonates et Partitas pour violon solo de Bach.

Privège réservé au vainqueur de l'édition 2005 du Concours Reine Elisabeth, Sergey Khachatryan joue le violon Stradivarius "Huggin" de 1708 prêté par la Nippon Music Foundation



© Rouge 202

FAYÇAL KAROUI

Musicien complet, architecte et bâtisseur infatigable de projets riches, originaux et divers, Fayçal Karoui est invité à diriger des orchestres comme l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre de l'Opéra National de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestra Verdi de Milan, l'Accademia Santa Cecilia de Rome, le Brussels Philharmonic, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre Symphonique de Québec. En 2011, l'Orchestre Lamoureux décide de le nommer à sa tête, à partir de la saison 2012/13. Il succède à Yutaka Sado qui avait entamé un très beau travail avec l'orchestre. Dès son premier concert au Théâtre des Champs-Élysées, l'orchestre et son nouveau directeur musical font sensation.

Libération titre "Orchestre Lamoureux, mélomanes heureux". Fayçal Karoui décide de redonner à l'orchestre l'identité qui était la sienne lors de son passé en orientant sa programmation vers une spécialisation dans le répertoire français et programme toutes les grandes oeuvres qui ont été créées par l'orchestre, tout en renouant avec la tradition de commandes à des compositeurs français. Avec Fayçal Karoui à sa tête, l'orchestre est invité à la Folle Journée de Nantes et à la Folle Journée de Tokyo. La direction du Théâtre des Champs-Élysées lui confie également la direction musicale de sa production de Pénélope de Fauré en juin 2013 avec Roberto Alagna.

Fayçal Karoui fête ses 10 ans en tant que directeur musical de l'Orchestre de Pau Pays de Béarn où il est loué unanimement pour son remarquable travail. Il y insuffle une politique musicale en direction de tous et instaure une programmation ambitieuse où la musique nouvelle côtoie systématiquement les piliers du répertoire. Il fait venir à Pau les plus grands solistes et est invité avec cet orchestre dans plusieurs festivals en France (Roque d'Anthéron, Folle Journée, Festival Présences de Radio France), Espagne, Italie.

En juillet 2006, Fayçal Karoui est nommé directeur musical du New-York City Ballet fondé par Balanchine. Son travail est loué par une presse new yorkaise qui lui est unanimement reconnaissante d'avoir mis la musique au centre de cette prestigieuse compagnie de ballet. Il quitte le NYCB en 2011 pour se consacrer pleinement à ses deux orchestres français et sa carrière de chef symphonique.

MERCREDI
14 AOÛT

CONCERT DE CLÔTURE DU 64^E FESTIVAL DE MUSIQUE
FAYCAL KAROUI DIRECTION - SERGEY KHACHATRYAN VIOLON
ORCHESTRE SINFONIA VARSOVIA

Ludwig Van Beethoven (1770-1827)

Ouverture de Coriolan, op.62

Composée en 1807, l'ouverture de Coriolan, est avec celle d'Egmont l'une des deux ouvertures les plus célèbres de Beethoven. Elle fut composée pour servir d'introduction musicale à la tragédie "Coriolanus" d'Heinrich Joseph von Collin, auteur dramatique autrichien. Mais c'est comme œuvre symphonique indépendante qu'elle fut créée et qu'on la connaît aujourd'hui.

L'histoire est celle d'un général romain, Caius Coriolanus,

qui doit soulever ses troupes contre Rome mais que sa mère et son épouse supplient de renoncer à son projet. Il finit par céder et se suicider. Deux thèmes se trouvent dans cette ouverture : le premier, puissant, en Do mineur, symbolise la volonté de Coriolan. Le second, plein de douceur, en Mi bémol Majeur, évoque la prière des femmes. A la fin, on assiste à la destruction du premier thème, symbolisant le suicide du héros.

Ludwig Van Beethoven (1770-1827)

Symphonie n°1 en Do Majeur op.21.

- *Adagio molto - Allegro con brio*
- *Andante cantabile con moto*
- *Menuetto*
- *Finale : Adagio - Allegro molto e vivace*

La 1^{ère} symphonie de Beethoven a été composée en 1799 et créée le 2 avril 1800 au Burgtheater de Vienne. Elle est dédiée au baron van Swieten, mélomane, ami de Mozart et de Haydn et protecteur de Beethoven.

Élève de Haydn et de Mozart, Beethoven reste marqué par leur influence dans cette première symphonie.

- *Adagio molto - Allegro con brio* : Ce mouvement débute à la manière d'une symphonie de Haydn par une introduction lente. Le ton en Do Majeur n'est affirmé que dans l'Allegro con brio qui suit, et qui adopte la forme sonate classique (exposition, développement, réexposition, conclusion). Le premier thème, exubérant, s'oppose, comme il est de tradition, au second, plus lyrique. Le développement est très modulant, exclusivement construit sur le premier thème. La réexposition reprend les deux thèmes, le premier varié, le second dans sa forme initiale. Une brillante coda conclut ce mouvement.

- *Andante cantabile con moto* : Le premier thème de l'exposition est exploité en fugato à quatre voix. Le second thème semble directement inspiré du premier.

On remarque un ostinato des timbales avant l'apparition du développement. Celui-ci fait apparaître de nombreuses modulations. Dans la réexposition, les thèmes apparaissent de manière variée par rapport à leur forme initiale. Le mouvement s'achève de manière traditionnelle par une coda.

- *Menuetto (Allegro molto e vivace)* : Bien qu'intitulé "Menuet", ce mouvement annonce les scherzos des futures symphonies de Beethoven. L'indication "Allegro molto e vivace" est d'ailleurs trop rapide pour un menuet traditionnel. Le thème principal est développé puis repris sous une forme variée. Au centre se trouve le traditionnel "trio", qui a l'allure d'un deuxième scherzo.

- *Finale (Adagio - Allegro molto e vivace)* : Une montée progressive sur la gamme de sol tient lieu d'introduction à ce mouvement. L'Allegro molto e vivace qui suit présente deux thèmes brillants, le premier en notes piquées et répétées, le second en dialogue syncopé. Le développement se fait exclusivement sur le premier thème, tandis que, dans la réexposition, la part belle est faite au deuxième thème. Une coda brillante conclut l'œuvre.

Ludwig Van Beethoven (1770-1827)

Concerto pour violon et orchestre en Ré Majeur op.61

- *Allegro ma non troppo*
- *Larghetto*
- *Rondo allegro*

L'unique concerto pour violon de Beethoven a été écrit en 1806.

Sa composition prend place entre la troisième et la quatrième symphonie du compositeur et est contemporaine du quatrième concerto pour piano.

La première a lieu le 23 décembre 1806 au Theater an der Wien, sous l'archet de Franz Clément, célèbre violoniste de l'époque. On prétend que le thème du final serait de Clément lui-même.

- *Allegro ma non troppo* : Ce premier mouvement, qui dure près d'une demi-heure, s'ouvre sur un motif rythmique de quatre coups aux timbales que l'on retrouvera dans toute l'œuvre. Longue introduction orchestrale à la suite de laquelle le violon enchaîne dans une progression harmonique du grave à l'aigu. Les deux thèmes de ce mouvement qui suit la "forme sonate" (succession d'une exposition, d'un développement, d'une réexposition et d'une conclusion) sont énoncés ensuite aux clarinettes et aux bassons. Le violon reprend le thème principal avant le début

du développement. La réexposition est annoncée par le motif rythmique des quatre notes. Après la cadence (passage joué par le violon seul, sans orchestre) suit un épisode conclusif plus long qu'à l'habitude, dans lequel le violon cite pour la première fois le second thème dans son intégralité.

- *Larghetto* : Ce passage, qui est d'une grande sérénité, a le caractère d'une romance. Il est basé sur un seul thème en Sol Majeur. A la fin, une modulation inattendue amène directement au Rondo final.

- *Rondo allegro* : Ce mouvement, d'une grande allégresse, porté par un rythme bondissant à 6/8, a la forme d'un rondo traditionnel à deux couplets.

Comme dans le concerto pour piano de "l'Empereur" (cinquième concerto de Beethoven), ce mouvement final se déroule dans l'ambiance d'une solide danse terrestre après l'évasion dans les mondes hautement lyriques ou spirituels où nous avaient entraînés les mouvements précédents.



ORCHESTRE SINFONIA VARSOVIA

En avril 1984, Yehudi Menuhin est invité par l'Orchestre de Chambre Polonais en tant que soliste et chef d'orchestre. Afin de faire face aux exigences du répertoire, l'orchestre agrandit sa formation jusqu'à former un orchestre permanent.

A l'invitation du Directeur de l'orchestre, Franciszek Wybranczyk, Sir Yehudi Menuhin devient premier chef d'orchestre invité, qui prend alors le nom de Sinfonia Varsovia.

Sinfonia Varsovia se produit dans les salles les plus prestigieuses du monde entier. Le répertoire de l'orchestre est quasiment illimité, allant du XVIII^{ème} siècle aux œuvres contemporaines. Sinfonia Varsovia a créé de nombreuses oeuvres. L'orchestre se produit avec les plus grands chefs d'orchestre tels que Claudio Abbado, Charles Dutoit, Marc Minkowski, Emmanuel Krivine, Witold Lutoslawski, Yehudi Menuhin, Krzysztof Penderecki, Michel Plasson, Mscislaw Rostropvitch... et les solistes les plus prestigieux tels que Maurice André, Martha Argerich, Yuri Bashmet, Teresa Berganza, Rafal Blechacz, Sarah Chang, Placido Domingo, Augustin Dumay, Nelson Freire, Nigel Kennedy, Gidon Kremer, Elisabeth Leonskaja, Radu Lupu, Mischa Maisky, Yehudi Menuhin, Shlomo Mintz, Anne-Sophie Mutter, Murray Perahia, Maria João Pires, Jean-Pierre Rampal, Vadim Repin, Katia Ricciarell...

L'orchestre possède une discographie déjà riche de plus de 200 titres dont beaucoup ont reçu des récompenses prestigieuses telles que le Diapason d'Or, le Grand Prix du Disque et plusieurs "statuettes Fryderyk" (récompense polonaise). Krzysztof Penderecki, chef invité du Sinfonia Varsovia depuis plusieurs années, devient en 1997 directeur musical, puis en 2003 directeur artistique de l'orchestre.

Depuis juin 2008, Marc Minkowski est le directeur musical de Sinfonia Varsovia.

En 2000, Franciszek Wybranczyk crée la Fondation Sinfonia Varsovia dont l'action contribue notamment à la promotion des compositeurs polonais et à la découverte des jeunes talents. La Fondation organise chaque année depuis 2000 à Varsovie le festival "Franciszek Wybranczyk-Sinfonia Varsovia pour sa ville".

**RETROUVEZ TOUT L'ÉTÉ
EVE RUGGIERI
SUR RADIO CLASSIQUE**



9h00-9h30 :
Eve Ruggieri raconte...

radio classique

Menton 102.7 FM

Toutes les fréquences sur radioclassique.fr / Téléchargez l'application iPhone Radio Classique

musée Jean Cocteau

collection Séverin Wunderman



2, quai de Monlégon - Menton
Tél: 04.89.81.52.50
www.museecocteaumenton.fr



CONCERTS AU MUSÉE JEAN COCTEAU COLLECTION SÉVERIN WUNDERMAN

18 HEURES

SOMMAIRE

SAMEDI 3 AOÛT TRIO LES ESPRITS Mi-Sa Yang - Victor Julien-Laferrière - Adam Laloum	P. 46
DIMANCHE 4 AOÛT ADAM LALOUM	P. 46
LUNDI 5 AOÛT JONATHAN BENICHO	P. 47
MARDI 6 AOÛT CONCERT DONNÉ PAR LE LAURÉAT DU CONCOURS DE HARPE Jacques Taddei de l'Académie Internationale d'Été de Nice	P. 47
MERCREDI 7 AOÛT QUATUOR LUDWIG Jean-Phillipe Audoli - Elenid Owen - Padrig Fauré - Anne Copéry	P. 48
VENDREDI 9 AOÛT PAVEL GOMZIAKOV / VANESSA WAGNER	P. 48/49
SAMEDI 10 AOÛT SARAH NEMTANU / DEBORAH NEMTANU	P. 49/50
DIMANCHE 11 AOÛT IGOR TCHETUEV	P. 50
LUNDI 12 AOÛT EDGAR MOREAU / PIERRE-YVES HODIQUE	P. 51
MERCREDI 14 AOÛT ANNA TIFU / ROMEO SCACCIA	P. 52

SAMEDI 3 AOÛT

TRIO LES ESPRITS**MI-SA YANG** VIOLON**VICTOR JULIEN-LAFERRIERE**
VIOLONCELLE**ADAM LALOUM** PIANO**TRIO LES ESPRITS**

C'est une véritable amitié qui lie Adam Laloum, Mi-Sa Yang et Victor Julien-Laferrière, issus du CNSM de Paris. En 2012, ils créent le Trio "Les Esprits" et se produisent à Cordes-sur-Ciel, au Festival de Deauville, au Conservatoire d'Art Dramatique de Paris, à Zermatt, au Musée de la Vie Romantique, aux Invalides, au Festival de l'Épau, au Festival des Pianissimes...

Prochainement, on peut noter des débuts aux Théâtre des Champs Élysées, des concerts à la Folle Journée de Nantes, aux Soirées Musicales de Tours, au Festival de Pâques de Deauville, au Festival de Musique d'Entrecasteaux et des concerts avec l'altiste Adrien Lamarca, le clarinettiste Raphaël Sévère...

Le trio les Esprits est en résidence à la Fondation Polignac depuis juillet 2012.



W. A. Mozart (1756/1791)
Trio en Si bémol Majeur, KV. 502

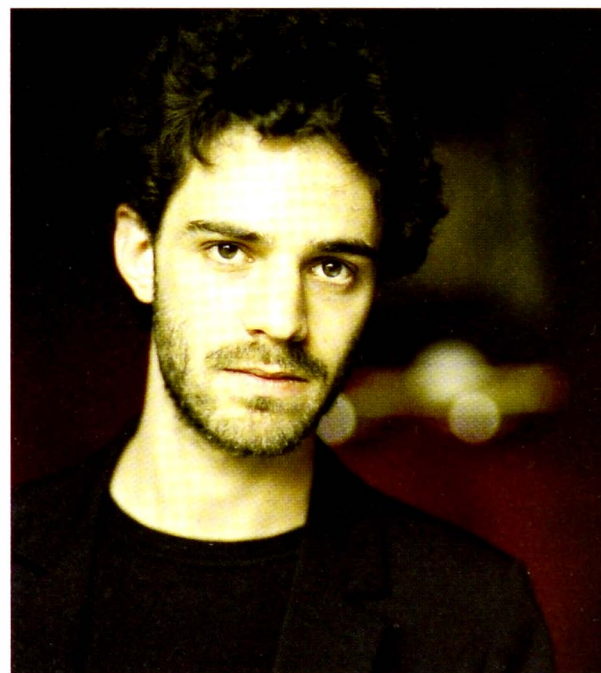
R. Schumann (1810/1856)
Trio n°3 en sol mineur, op.110

DIMANCHE 4 AOÛT

ADAM LALOUM PIANO**ADAM LALOUM**

Adam Laloum intègre le CNSM de Paris en 2002. Musicien de chambre passionné, il participe à l'Académie Ravel et aborde le grand répertoire avec Jean-Claude Pennetier. Il y remporte le Prix Maurice Ravel et reçoit une reconnaissance internationale en remportant le Prix Clara Haskil. En 2011, son premier enregistrement consacré à Brahms (Mirare) remporte un grand succès. Il se produit régulièrement à Verbier, Roque d'Anthéron, Lucerne, Klavier Festival Ruhr, Bad Kissingen, Piano aux Jacobins, Folles Journées de Nantes, Bilbao et du Japon, Auditorium du Louvre, Tonhalle de Zürich, Grand Théâtre de Bordeaux, Corum de Montpellier, Théâtre d'Avignon, Société Chopin de Bern, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Wigmore Hall, Concertgebouw...

Il est lauréat de la Fondation de France et de la Fondation Groupe Banque Populaire.



F. Schubert (1797/1828)
Sélection de moments musicaux
Sonate pour piano n°20 en La Majeur, D.959

LUNDI 5 AOÛT

JONATHAN BÉNICHOU

PIANO

JONATHAN BÉNICHOU

Il obtient un 1^{er} Prix au CNSM de Paris puis se perfectionne au Mannes Collège de New-York et au conservatoire Tchaïkovsky de Moscou grâce à la Fondation Rostropovitch et la Banque Populaire Natexis. Il est lauréat de la Fondation Florence Gould à New-York.

Il se produit à Radio France, Deauville, "Jeunes Virtuoses" à Antibes, Auvers sur Oise, Strasbourg, et au Carnegie Hall, Sao Paulo, Bogota, Saint-Petersbourg, ou la Philharmonie de Vladivostok.

Il crée des œuvres de M-O Dupin, le Quatuor pour clarinette, cordes et piano "Court Studies" de Thomas Adès, ou "Le Rêve du monde" d'Olivier Greiff. Il se produit dans la Fantaisie concertante pour piano et orchestre de Thierry Escaich.

Son enregistrement du Trio de Chostakovitch et du Trio d'Olivier Grief (Triton) ainsi que son disque solo consacré à Scriabine reçoivent les éloges de la presse.



© Jean-Baptiste Millot

W. A. Mozart (1756/1791)

Fantaisie & Fugue en Do Majeur, K.394

F. Liszt (1811/1886)

Glanes de woronince, S.249 - Ballade d'Ukraine

J. Strauss (1825/1899)

Nouvelles soirées de Viennes, op.167

C. Debussy (1862/1918)3 préludes du deuxième livre
Brouillard / La terrasse des audiences du clair de lune
/ La puerta del Vino**M. De Falla (1876/1946)**

Fantasía Bética

MARDI 6 AOÛT

**CONCERT DONNÉ PAR LE LAURÉAT
DU CONCOURS DE HARPE
JACQUES TADDEI DE L'ACADÉMIE
INTERNATIONALE D'ÉTÉ DE NICE**

**JACQUES TADDEI**

Disparu en 2012, il a été pendant 20 ans président et directeur artistique de l'Académie Internationale d'Été de Nice. Musicien au talent unanimement reconnu, académicien, il était pianiste, organiste, improvisateur et a, toute sa vie durant, consacré son énergie à créer des structures musicales afin d'aider les jeunes musiciens à parfaire leur formation et à s'épanouir artistiquement. C'est dans le but de continuer cette action que le Concours International de Musique Jacques Taddei a été créé cette année.

Cette manifestation s'adresse à de jeunes musiciens de différentes disciplines. Cette année, notre choix s'est porté sur les instruments suivants : Piano, violon, harpe.

Le jury est composé de professeurs et de solistes de l'Académie d'Été ainsi que de personnalités musicales extérieures représentant chacune des disciplines choisies. La variété de ces personnalités permettra de choisir parmi les candidats, les personnalités musicales les plus attachantes.



© Radio France / Christophe Abramowitz

MERCREDI 7 AOÛT

QUATUOR LUDWIG**JEAN-PHILIPPE AUDOLI**

VIOLON

ELENID OWEN VIOLON**PADRIC FAURÉ** ALTO**ANNE COPÉRY** VIOLONCELLE**QUATUOR LUDWIG**

Homogénéité, sonorité et lyrisme font la renommée du Quatuor Ludwig qui est l'un des meilleurs quatuors de sa génération. Lauréat de nombreux prix au CNSM de Paris, il a su s'affirmer, dès 1985, par sa passion du travail et ses recherches auprès des plus grands maîtres internationaux : les quatuors Berg, Tokyo String Quartet, Amadeus, La-Salle, Kolish et le chef d'orchestre Sergiu Celibidache. Il a été primé lors de nombreux concours internationaux.

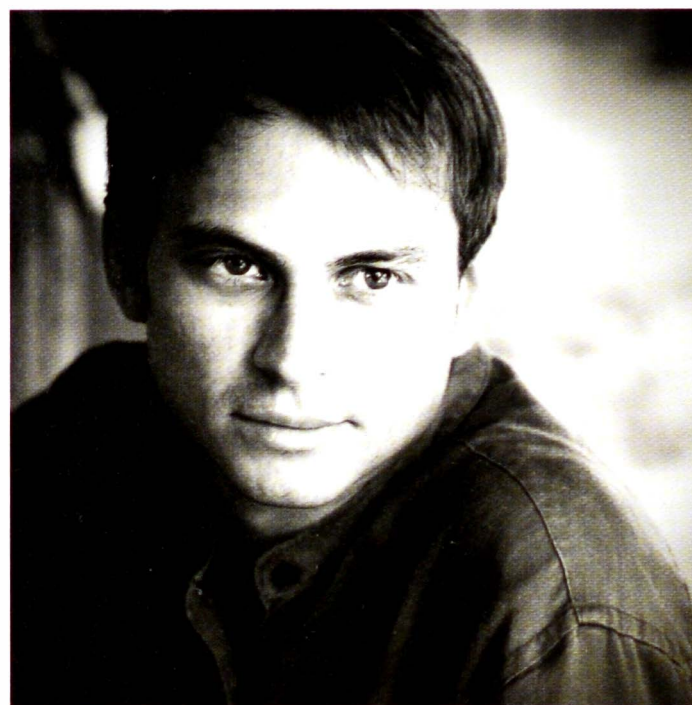
Le Quatuor Ludwig se produit à Paris, Londres, New-York, Taipei, Shanghai, Tokyo... Il invite régulièrement d'autres musiciens pour jouer en quintettes, notamment G. Caussé, B. Pasquier, A. Raman el Bacha, B. Chamayou, B. Engerer, T. Escaich, M.-J. Jude... Il travaille également avec des compositeurs actuels et participe à la création de nombreuses oeuvres : A. Louvier, M. Lévinas, P. Hersant, T. Escaich...



G. Puccini (1858/1924)
Quatuor à cordes "Crisantemi"

F. Schubert (1797/1828)
Quatuor à cordes en ré mineur D.810
"La Jeune Fille et la Mort"

VENDREDI 9 AOÛT

PAVEL GOMZIAKOV VIOLONCELLE**VANESSA WAGNER** PIANO**PAVEL GOMZIAKOV**

© Balázs Borocz - Pivox Studio

Pavel Gommziakov est lauréat de nombreux prix internationaux. En tant que soliste et interprète de musique de chambre, il a parcouru le monde, collaborant avec E. Nebolsin, Z. Bronn, A. Dumay, L. Lortie, J. L. Garcia, J. Lopez-Cobos, A. Ros-Marba...

En 2007, il se produit avec Maria João Pirès à travers le monde et un enregistrement des Sonates de Chopin (Deutsche Grammophon.) a reçu une nomination aux Grammy Awards.

Pavel Gomziakov a joué les Concertos pour violoncelle de Schumann avec l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie (Augustin Dumay) et en 2010, il fait ses débuts aux Etats-Unis avec le Chicago Symphony Orchestra (Trevor Pinnock).

Il a joué avec de nombreux orchestres : New Japan Philharmonic, London Chamber Orchestra, Orchestre National de Montpellier...

VANESSA WAGNER

Vanessa Wagner aime voyager à travers le répertoire du *piano forte* jusqu'à la musique de notre temps, dont celle de P. Dusapin, qui lui a dédié plusieurs pièces et dont elle est l'interprète favorite.

Son jeu sensible et réfléchi, sa personnalité discrète, ses choix artistiques éclectiques et engagés font d'elle une musicienne singulière.

Les Victoires de la Musique la consacrent "Révélation soliste instrumental" en 1999. Elle se produit à travers le monde, en soliste ou en musique de chambre et ses enregistrements de Rameau, Mozart, Haydn, Schumann, Brahms, Rachmaninov, Scriabine, Debussy, Berio, ont tous été couronnés de nombreuses récompenses en France et à l'étranger. Son disque Debussy a été primé comme l'un des plus beaux enregistrements de ce répertoire (Classica).



© Balazs Borocz - Pivox Studio

G. Fauré (1845/1924)

3 pièces pour violoncelle et piano
Romance en La Majeur op.69
Papillon en La Majeur, op.77 / Sicilienne, op.78

F. Schubert (1797/1828)

Sonate "Arpeggione" en la mineur D. 821

C. Franck (1822/1890)

Sonate en La Majeur

SAMEDI 10 AOÛT

SARAH NEMTANU VIOLON

DEBORAH NEMTANU VIOLON

SARAH NEMTANU

Nommée premier violon solo de l'Orchestre National de France à seulement 21 ans, Sarah Nemtanu est, en 2009, la vraie violoniste du film "Le Concert" de Radu Mihaileanu où elle conseille et double Mélanie Laurent en y interprétant le premier mouvement du concerto de Tchaïkovski. Après son disque Gypsy, qui montre l'étendue du talent de Sarah en allant aux frontières des musiques du monde en évoquant l'esprit tzigane et les rythmes des Balkans, sort précisément, en 2013 chez Naïve, l'enregistrement de ce concerto interprété par Sarah en live avec l'Orchestre National de France dirigé par Kurt Masur.

Soucieuse de transmettre et de partager, elle s'est engagée pour l'association "Musique et Santé" de Philippe Bouteloup. Elle apporte son aide à l'éducation musicale des plus jeunes avec des master-classes et des actions pédagogiques.

La Fondation Zilber-Rampal lui prête un violon Giovanni Battista Guarneri de 1784.



© Yann Arthus-Bertrand

G. B. Viotti (1755/1824)

Sonate pour violon, op.69

S. Prokofiev (1891/1953)

Sonate pour 2 violons en Do Majeur, op.56

B. Bartók (1881/1945)

Extrait des 44 duos pour 2 violons

A. Kaufmann (1902/1980)

8 duos pour 2 violons, op.76

SAMEDI 10 AOÛT

SARAH NEMTANU VIOLON**DEBORAH NEMTANU** VIOLON**DEBORAH NEMTANU**

Le parcours de Deborah Nemtanu est synonyme de précocité dans la réussite, et de diversité dans le talent : titulaire de nombreux prix internationaux, elle est sélectionnée au sein du prestigieux Perlman Program aux Etats-Unis pour se perfectionner et jouer avec des grands maîtres tel Itzhak Perlman lui-même. Depuis 2005 elle est le premier violon solo de l'Orchestre de Chambre de Paris. Avec cet orchestre, elle a marqué les esprits en jouant au Théâtre des Champs-Élysées notamment le Troisième concerto de Saint Saëns avec John Nelson, la Symphonie Espagnole de Lalo avec Joseph Swensen, Tzigane de Ravel avec Louis Langrée ou le Concerto de Mendelssohn avec John Nelson (au stade Roland Garros) et le Concerto pour violon de Brahms avec Juraj Valchua.

Si elle se produit comme soliste avec de nombreux orchestres, l'activité musicale de Deborah Nemtanu se déploie avec le même bonheur en récital et musique de chambre. Elle joue un violon de Domenico Montagnana de 1740, prêté par Monceau Investissements Mobiliers, société du groupe Monceau Assurances.



© JB Millier

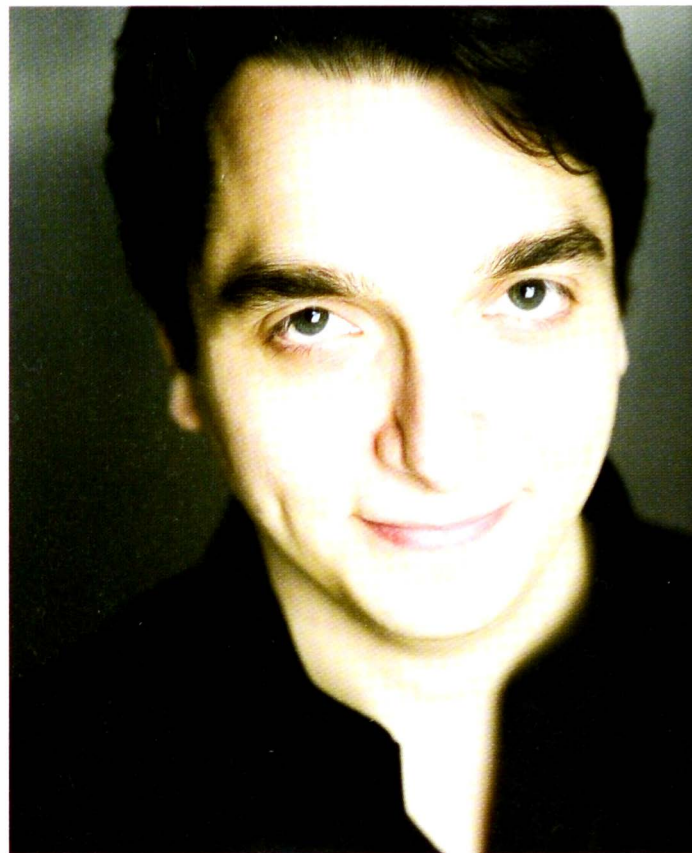
G. B. Viotti (1755/1824)
Sonate pour violon, op.69

S. Prokofiev (1891/1953)
Sonate pour 2 violons en Do Majeur, op.56

B. Bartók (1881/1945)
Extrait des 44 duos pour 2 violons

A. Kaufmann (1902/1980)
8 duos pour 2 violons, op.76

DIMANCHE 11 AOÛT

IGOR TCHETUEV PIANO**IGOR TCHETUEV**

Igor Tchétuev est régulièrement invité par des orchestres tels que l'Orchestre National de France, Théâtre Orchestra, WDR Köln, Luxembourg Philharmonic, Israël Philharmonic Orchestra, Israel Chamber Orchestra, Bern Philharmonic, NDR Hanover, Santa Cecilia Orchestra, Dortmund Orchester, New Japan Philharmonic, Miami New World Symphony, Orchestre National de Lille, Stavanger Symphony Orchestra, Saint-Petersburg Academic Symphony Orchestra. Il joue sous la direction de chefs tels que Gergiev, Järvi, Bychkov, Spivakov, Svetlanov, Frubeck de Burgos...

Il se produit en récital et en musique de chambre et le quatrième volume de son Intégrale des Sonates de Beethoven (Caro Mitis) est encensé par la presse. Chacun de ces volumes a été primé par la revue Diapason et son Appassionata a été comparée dans la presse à celles de Pollini et Brendel.

F. Chopin (1810/1849)

4 Mazurkas op.30

Mazurka n°4 en la mineur, op.17

Scherzo n°1 en la mineur, op.20

Nocturne en Fa Majeur, op.15 n°1

Ballade n°4 en fa mineur, op.52

F. Liszt (1811/1886)

Sonate pour piano en si mineur, S.178

LUNDI 12 AOÛT

EDGAR MOREAU VIOLONCELLE**PIERRE-YVES HODIQUE** PIANO**EDGAR MOREAU**

Edgar Moreau est lauréat des Concours Tchaïkovski et Rostropovitch.

Il se produit avec l'Orchestre du Teatro Regio de Turin, le Musica Viva Orchestra, le Svetlanov Symphonic Orchestra de Russie et le Sinfonia Iuventus Orchestra (K. Penderecki).

Edgar a été invité à jouer en récital au Mariinsky, aux festivals Beethoven de Varsovie, de Deauville, Montpellier Radio France, Saint-Denis, l'Orangerie de Sceaux, Pablo Casals, les Flâneries Musicales de Reims, ainsi qu'à La Folle Journée de Nantes et du Japon. En musique de chambre il joue avec S. Roussev, M. Lethiec, les Quatuors Talich et Prazak et au Musikverein de Vienne aux côtés de R. Capuçon, N. Angelich et G. Caussé.

"Révélation Soliste Instrumental de l'Année" aux Victoires de la Musique 2013, Edgar joue un violoncelle de David Tecchler de 1711

**PIERRE-YVES HODIQUE**

Pierre-Yves Hodique est diplômé du CNSM de Paris et en 2009 voit son succès au Prix de la Ville du Havre au Forum musical de Normandie et sa participation à un concert Jeunes Talents à l'Hôtel National des Invalides.

Au cours de l'été 2010, il est l'un des jeunes pianistes retenus pour jouer au Festival Chopin de l'Orangerie de Bagatelle et il est invité aux festivals d'Amiens, Colmar ainsi que de La Roque d'Anthéron dans le cadre des Ensembles en Résidence. Partenaire de musique de chambre d'Edgar Moreau, il remporte en 2011 le Prix du Meilleur pianiste accompagnateur lors du Concours international Tchaïkovsky de violoncelle à Moscou. Les deux jeunes musiciens se sont récemment produits au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg ainsi qu'à la Folle Journée de Nantes, au festival de Saint-Denis, aux Flâneries musicales de Reims, aux Estivales de musique en Médoc, au festival Radio-France et Montpellier...

Pierre-Yves Hodique a également accompagné les masterclasses de Frans Helmerson, Gary Hoffman et Félix Renggli à l'Académie du Festival Pablo Casals de Prades. Il est lauréat 2008 de la Bourse des Amis du Royaume de la Musique, lauréat 2010 du Prix Drouet-Bourgeois de la Fondation de France et lauréat 2011 du Prix de la fondation Oriolis.

L. V. Beethoven (1770/1827)

Sonate pour violoncelle et piano en La Majeur, op.69

R. Schumann (1810/1856)

Fantasiestücke, op.12

A. Schnittke (1934/1998)

Sonate n°1 pour violoncelle et piano

MERCREDI 14 AOÛT

ANNA TIFU VIOLON**ROMEO SCACCIA** PIANO**ANNA TIFU**

Anna Tifu est considérée comme l'une des artistes italiennes les plus talentueuses de sa génération. À 11 ans, elle fait ses débuts avec l'Orchestre National du Pays de la Loire et à La Scala de Milan en interprétant le Concerto de Bruch. Elle obtient de nombreux prix internationaux.

Elle a collaboré avec l'Accademia Santa Cecilia Chamber Orchestra, l'Orchestre philharmonique de virtuoses Berliner, l'Israel Philharmonic Soloists, l'Orchestre de Chambre de Munich, le Prague Chamber Orchestra, l'Essen Chamber Orchestra, l'Hungarian Symphony Orchestra, le George Enescu Philharmonic, l'Orchestre du Teatro Lirico de Cagliari...

En 2011, Anna Tifu est invitée par Bocelli, lors de ses concerts en Italie et à l'étranger. Elle joue un violon de 1739 de Carlo Bergonzi dit "Mischa Piastro" prêté par l'Associazione Pro Canale de Milan.

**ROMEO SCACCIA**

Né à Addis-Abeba, Romeo Scaccia a débuté sa formation musicale au Conservatoire de Cagliari "Pierluigi da Palestrina". Outre sa formation au piano, il s'est aussi spécialisé dans la composition auprès du Multimedia Arts au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam et au Berklee College of Music de Boston.

Lauréat de nombreux concours de piano nationaux et internationaux, il a joué son répertoire classique à travers le monde, révélant des qualités exceptionnelles, une personnalité artistique mature qui captive et enchante le public.

Il a collaboré avec le prestigieux American Film Institute à Los Angeles en tant que compositeur de bandes son pour des productions cinématographiques. En 2007, il a joué avec beaucoup de succès au Blue Note à Milan dans un répertoire branché et sophistiqué de sa propre composition, qui va du classique au jazz, en passant par la fusion des sons ethniques et Pop-Rock. Ces différents styles musicaux lui permettent d'exprimer sa sensibilité et de faire apprécier ses qualités incroyables en tant que compositeur. Il a joué avec Frank Gambale, Steve Gadd, Dave Weckl, Todd Rundgren, Abraham Laboriel, Andy Snitzer, Dionne Warwick.

L. V. Beethoven (1770/1827)

Sonate pour violon n°5
"Le Printemps" en Fa Majeur, op.24

R. Schumann (1810/1856)

Fantasiestücke, op.73

P. De Sarasate (1844/1908)

Fantaisie sur Carmen, op.25

M. Ravel (1875/1937)

Tzigane, Rhapsodie de concert

**Sous le haut patronage
de
S.A.S. Albert II
Prince Souverain de Monaco**

COMITÉ D'HONNEUR

*Messieurs Fazil Say, Salvatore Accardo, Daniel Barenboim,
Madame Jacqueline Beytout, Madame Jacqueline Böröcz, Monsieur William B. Hemingway, Madame Barbara Hendriks,
Mrs Avilda Lees-Milne, Messieurs Paul-Marie Masson, Mauro Maur, Tony Mayer,
Madame Katia Ricciarelli, Monsieur Ruggero Raimondi, Père Philippe Guglielmi, Madame H. von Wangenheim.*

IN MEMORIAM

*S.A.S le Prince Rainier III de Monaco, S.A.S la Princesse Grace de Monaco, Claudio Arrau,
S.A.R le Prince José de Bavière-Bourbon, Arturo Benedetti, Alegria de Beracasa, Robert Bordaz, Robert Casadesus, Marc Chagall,
Jean Cocteau, Daisy Fellowes, Annie Fischer, Samson François, Arpad Gerecz, Wilhelm Kempff, Marcel Landowski, Marguerite Long,
Nikita Magaloff, Yehudi Menuhin, Michelangeli, Nathan Milstein, Karl Münchinger, Rudolf Serkin,
Georges Solchany, Henryk Szeryng, Jacques Thibaud, Paul Tortelier, K. Téréchkovitch, Sandor Vegh.*

Fondateur : André Böröcz † (1998)

COMITÉ DU FESTIVAL DE MENTON

*Jean-Claude Guibal
Député-Maire de Menton*

*Colette Giudicelli
Sénateur de la République, Vice-Présidente du Conseil Général*

*Martine Caserio, Adjointe au Maire, déléguée à la culture
Christian Tudes, Adjoint au Maire, délégué au tourisme
Alain Riquet, Directeur Général des Services*

DIRECTION ARTISTIQUE

Paul-Emmanuel Thomas

ORGANISATION

Office de Tourisme de Menton

*Avec le soutien de la Ville de Menton
& du Conseil Général des Alpes-Maritimes*

REMERCIEMENTS

Direction Artistique

M. Paul-Emmanuel Thomas, Directeur Artistique du Festival de Musique

Direction / Administration

M^{me} Evelyne Gasse, Directrice Générale de l'Office de Tourisme de Menton

Production

M. Eric Benoist, Chargé de Production

Communication

Service communication de la Ville de Menton

M^{me} Adda Kerrouche, Attachée de Presse Festival

Mr Fabrice Laurent, Attaché de Presse Festival

M. Alain Godino, Chargé de Communication (Office de Tourisme)

M. Stephane Cinneri, Maquettiste (Office de Tourisme)

M. Michæl Veran, Infographiste (Office de Tourisme)

M. Nicolas Sartore, Chef de projet web (Office de Tourisme)

M. Loïc Vincent, Marketing (Office de Tourisme)

M. André Peyregne, Chargé des commentaires d'œuvres & présentation des concerts

Informations et Billetterie (Office de Tourisme)

M^{me} Aurélie Fabri, Service de l'accueil

M^{me} Amandine Linares, Billetterie et catering artistes

L'ensemble du personnel de l'accueil et de la billetterie de l'Office de Tourisme

Événementiel (Office de Tourisme)

M^{me} Eliane Lepennec, Responsable de pôle

M. Jérôme Bonard • M. Cyril Koscher

Comptabilité / Ressources Humaines (Office de Tourisme)

M. William Koscher, Responsable de pôle

M. Damien Damilan • M^{me} Agnès Leveugle

Service des Musées

M^{me} Françoise Leonelli, Conservatrice du Musée Cocteau Collection Séverin Wunderman

L'ensemble du personnel du Musée Cocteau Collection Séverin Wunderman

Protocole

M. François Leonelli, Chef du protocole de la Ville de Menton

L'ensemble de l'équipe protocole

Services Techniques

M. Christophe Ghienna, Directeur technique du festival

M. Laurent Amoretti, adjoint du Directeur du Centre Technique Municipal

L'ensemble des équipes techniques (électriciens, sonorisation, équipe des fêtes...)

Parcs et Jardins

M. Franck Roturier, Directeur du service Parc et Jardins

M^{me} Caroline Gervais, adjointe du Directeur du service Parc et Jardin

L'ensemble des équipes du service Parc et Jardin

Couverture

Jean Cocteau - Orphée à la lyre • Reproduction d'affiche 42,5 x 32 cm

© ADAGP, Paris 2013

Avec l'aimable autorisation de M. Pierre Bergé, Président du Comité Jean Cocteau

Impression

Imprimerie T.T.G. Menton

Maquette, conception & réalisation

Stéphane Cinneri - Pôle Communication / Office de Tourisme Menton

Renseignements :

Office du Tourisme - 8, avenue Boyer - 06500 Menton

Tél. 04 92 41 76 76 • www.festival-musique-menton.fr

